



SPECTACLES

En parfait contrôle de son art

Page 4

Térez Montcalm

L'ENVERS DU DÉCOR

La chronique des petits travers des stars

Page 19

Mike Myers

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 19 OCTOBRE 2002

La Presse



Keith Richards
des Rolling Stones
Photo E.J. FLYNN, AP

LA NOSTALGIE A DE L'AVENIR

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca



Pierre Lalonde

En quelle année sommes-nous? 1970?
Les Rolling Stones joueront à guichets fermés à Montréal, en janvier. Peter Gabriel remplit le Centre Bell en 60 petites minutes. Cher débarque en ville lundi. Ouvrez la radio maintenant. Les stations adultes contemporaines nous bombardent, le week-end, des Nino Ferrer, Dalida, Jacques Dutronc, France Gall, sans oublier les Sultans.

Chez le marchand de disques, le plus gros vendeur s'appelle présentement... Elvis Presley. La compilation des plus grands succès du King est toujours installée au premier rang du Billboard, deux échelons au-dessus du *Forty Licks* des Stones. Allumez la télé. À MusiMax et TVA, les Musicographies des Pierre Lalonde, Michèle Richard, Michel Louvain, des Classels et autres passent en boucle. Toujours à MusiMax, on se trémousse au Max Lounge sur des tubes yé-yé, on fouille dans les générations 60 et 70 (avec Pierre Lalonde et Nanette Workman) et on explore, dans la nouvelle série *Histoire d'Hollywood*, les coulisses d'émissions de télévision comme *Chips*, *Ma sorcière bien aimée*, *Jinny* et *L'Île de Gilligan*.

Qu'est-ce qui se passe, un retour 40 ans en arrière? «Au Québec, la nostalgie est plus forte qu'elle ne l'a jamais été», remarque Pierre Marchand, grand patron des chaînes de télévision MusiquePlus et MusiMax.

Et pour trouver l'origine de cette immense vague rétro, pas besoin de chercher midi à quatorze heures, note Anne Darche, publicitaire chez Allard Johnson Communications: elle prend sa source chez les baby-boomers, qui ont grandi dans les années 60 et 70 et qui occupent aujourd'hui les postes de commande. «Le baby-boomer a toujours été omniprésent et continue de l'être et d'imposer ses choix et ses goûts», souligne-t-elle.

«On reste toujours attaché à ce qu'on a aimé à l'adolescence, ajoute Pierre Marchand. Et les baby-boomers ramènent ce qu'ils ont aimé : musique, voiture, vêtements.»

Au Québec, les radios MOR (*middle of the road*) comme le réseau Rock Détente et 105,7 Rythme FM jouent à fond la carte nostalgie. Les samedis et dimanches en début de soirée, le réseau Rock Détente propose l'émission *Pour un flirt*, avec son enfilade de chansons pop francophones des années 60 et 70, tandis que Rythme FM présente *Les Années boomers*. Et ça fonctionne à merveille: à cette heure, une femme sur deux qui écoute la radio dans la région de Montréal et qui a entre 25 et 54 ans syntonise l'une ou l'autre de ces émissions, selon les BBM de l'été. Étonnant?

Voir NOSTALGIE en D6



Bob Dylan



Ozzy Osbourne



Charles Aznavour



16 h à 18 h

VÉRONIQUE

dans le Trafic



107.3 FM

rockdetente.com

Simonne et Chartrand : « Madame, votre mari vous trompe... »



Deux chocs terribles. Le tournage de *Simonne et Chartrand* a lieu rue Bellechasse est. Je découvre que l'édifice déguisé en CSN, adresse 1001 St-Denis, est l'ancien hôpital Bellechasse. Un figurant me raconte qu'il a déjà été opéré ici.

Alors que les patients campent dans les corridors de nos hôpitaux, celui-ci est devenu un studio de cinéma ! Ça se peut-tu !

L'autre choc : Geneviève Rioux arrive dans une petite robe rose en lainage, plutôt audacieuse pour Simonne, sourit-elle. Elle me raconte qu'un jour, Simonne a reçu un coup de téléphone de quelqu'un qui lui voulait du bien — un bienfaiteur anonyme, ce brave ! — lui annonçant que Michel Chartrand la trompait.

La première série s'appelait *Chartrand et Simonne* et a été diffusée avec succès par Radio-Canada, récoltant 6 Géméaux en 2000. Mais Radio-Canada n'a pas voulu de la suite de l'histoire de ce couple remarquable qui a été de toutes les luttes de libération chez nous. Trop politique pour Radio-Canada, qui a préféré s'arrêter à 1960. Le couple était devenu indépendantiste. Radio-Canada est frileuse...

C'est donc Télé-Québec qui a pris le relais et diffusera six épisodes couvrant la période 1960-1993 à l'automne 2003. Le titre, vous l'aurez remarqué, a inversé les noms.

Le couple est dans la jeune quarantaine. Il est pacifiste, socialiste.



Luc Picard et Geneviève Rioux dans le décor de *Simonne et Chartrand*.

Ses enfants se retrouveront vite dans des communes : ils ont appris la liberté de leurs parents. Ils croient même aux extra-terrestres. On en fumait du bon.

Militant syndicaliste, Michel sera emprisonné durant les Événements d'octobre. Simonne deviendra directrice adjointe de la Ligue des droits de l'homme dont elle fera changer le nom : Ligue des droits et libertés.

Elle reprochera à Michel sa virulence. Il lui reprochera ses revendications féministes. Il froncera les sourcils quand elle sera candidate du Parti rhinocéros. Le couple a connu des difficultés, mais Michel a soigné Simonne à la maison quand elle a eu son cancer mortel en 1993.

Au tournage jeudi, Luc Picard discutait du Parti québécois avec Pierre Vadeboncoeur. « Le PQ ne s'opposera jamais au capitalis-

me ! » Et ça finit par une blague très *chartranesque* sur le risque de manquer de papier de toilette fleuri dans un Québec indépendant. « On prendra le *Star* et *The Gazette* ! »

Un frigo dans le décor du bureau de la CSN annonce sur sa porte : le pot est à l'intérieur. Je comprends enfin pourquoi mes cotisations syndicales ont toujours été si élevées ! On me corrige : il s'agit d'un pot qui sert à amasser de l'argent pour payer le café. On le rangeait dans le frigo.

Geneviève Rioux tourne une scène très différente : elle magasine au rayon des fourrures du magasin Ogilvy, endroit qui n'a jamais dit un mot de français avant les premières bombes du FLQ.

La série est produite par Robert Ménard et Claire Wojas, qui signent actuellement l'excellent *Jean Duceppe* — on peut voir la reprise du premier épisode demain soir à

Télé-Québec — et réalisée par Alain Chartrand, le fils de Michel, sur un texte de Diane Cailher sa femme. La même équipe que la première série.

Un des lieux de tournage sera la maison des Chartrand à Richelieu sur la Rive-Sud.

Après Les Osbourne, tapez-vous Louis-José

N'EN DÉPLAISE au Doc Mailloux qui a vilipendé la série, *Les Osbourne* (à Musique + le samedi à 21 h) a augmenté son auditoire de 122 % lors du deuxième épisode diffusé samedi dernier. Entre 21 h et 21 h 30, plus de monde a regardé Ozzy et sa famille que le hockey à Radio-Canada.

Voilà que la chaîne a trouvé une autre astuce pour nous garder juste après *Les Osbourne*. *Dollarclap* est animé par la nouvelle coqueluche de l'humour, Louis-José Houde. Il présente et commente — à toute vitesse — les pires vidéoclips jamais tournés. À sa première émission le 5 octobre, il a notamment montré un clip de Pierre Nadeau — non, pas le sérieux journaliste ! — un sosie de Donald Lautrec.

« On n'a jamais pu retrouver Pierre Nadeau, de dire M. Houde. Il est comme Ben Laden : il est allé se cacher après son crime ! »

Parmi les cheapos de ce soir : *Ma femme m'a laissé*, interprété par un certain Rick O'Neil.

À venir : *Je verse des larmes de métal*, de Normand Brathwaite, qui lui, n'a pas disparu. J'ai hâte, surtout que des collègues plus cultivés que moi m'en ont chanté des extraits. Il paraît que ça jouait dans *Minute Moumoute*.



Snooze et son maître en action.

Snooze, le chien sportif du Plateau

MARDI SOIR DERNIER, *Montréal ce soir* a terminé en nous montrant le chien le plus sportif du Plateau Mont-Royal. Snooze, un jack russell de 4 ans, fait de la planche à roulettes — plus précisément du *long board* — avec son maître Matthieu Slattery. L'élevage de ce terrier a pris de la fermeté, beaucoup d'amour et aucune tape, affirme M. Slattery qui prend des cours pour devenir agent d'artiste.

Le chien — castré jeune — a commencé en laisse, a appris à circuler en parallèle sur le trottoir, sans laisse, alors que son maître roulait en *long board* dans la rue. Il s'arrête aux intersections et attend le signal du patron.

En mai dernier, M. Slattery l'a fait monter à bord. « Il s'appuie sur ma jambe droite qui reste immobile, alors que l'autre pousse. Il n'a pas peur dans les côtes. »

Snooze fera-t-il une carrière artistique ? Son maître apprécierait. En tout cas, il a reçu un cachet de 150 \$ pour une figuration dans le film *Dog Walker* tourné par Disney l'été dernier à Montréal.

De quoi payer quelques biscuits de qualité.

À LA DÉCOUVERTE DE DANIEL TALBOT

aujourd'hui 16 h

Adrénaline

50 ans

Ici Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - JUSTICE
Un couple québécois a décidé de se représenter lui-même en Cour d'appel. Courageux.

18:30 r - LE NOUVEAU VOISIN
Un dentiste — Matthew Perry — est paniqué lorsqu'un tueur à gages — Bruce Willis — devient son voisin dans une banlieue tranquille.

19:00 P - OMBRE ET LUMIÈRE
Philippe Noiret est l'invité de Philippe Labro à cette nouvelle émission de 30 minutes.

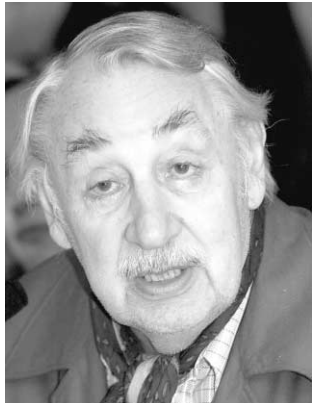
20:00 A - KENNEDY ET MOI
Comédie grinçante et qualifiée de joyeuse par ceux qui l'ont vue dans laquelle un écrivain névrosé, Jean-Pierre Bacri, convoite la montre de son psy — montre ayant appartenu à John F. Kennedy le jour de sa mort — qui est aussi l'ami de sa femme. Avec Nicole Garcia.

20:00 X - MUSICOGRAPHIE
L'histoire du Beatle George Harrison.

21:00 8 - LES OSBOURNE
Le lancer du disque: Ozzy lance un nouvel album et son fils se prépare pour le camp. La vie de famille la plus intéressante — et traduite en québécois, ce qui amplifie le plaisir — de l'heure.

21:45 ¥ - BROADWAY: UN SIÈCLE DE COMÉDIES MUSICALES
On évoque les meilleurs moments de ce genre typiquement américain avec extraits de *Cats*, *Les Misérables*, *All that Jazz*, *Chicago*, *Fosse* et autres merveilleuses.

23:30 3 - LA GUERRE DES ROSE
Si vous avez envie de divorcer, regardez d'abord cette comédie enlevée avec Michael Douglas et Kathleen Turner qui s'entretient pour garder la maison.



Philippe Noiret

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a v	Le Téléjournal	Justice	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / QUAND LES GAMINS S'EN... (5) (22:55)		4	4	RC	
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / LE NOUVEAU VOISIN (5) avec Matthew Perry, Bruce Willis					Cinéma / ROMÉO DOIT MOURIR (5) avec Jet Li, Aaliyah Houghton (20:45)			Le TVA (23:15)	Cinéma (23:43)	7	7	TVA		
TQ	y E	Documentaires (17:30)	Le National d'impro Juste pour rire		Le Septième	Cinéma / KENNEDY ET MOI (4) avec Jean-Pierre Bacri, Nicole Garcia			Cinéma / VÉNUS BEAUTÉ (4) avec Nathalie Baye, Bulle Ogier			Francs... (23:22)		8	8	TQ	
TQS	z K	Les Simpson	Cinéma / DRÔLE DE PÈRE (5) avec Adam Sandler, Joey Lauren Adams			Cinéma / LE PORTEUR D'EAU (5) avec Adam Sandler, Kathy Bates (20:29)			Grand Journal (22:29)		Sex-shop (22:59)	Cinéma (23:29)	5	5	TQS		
CTV	t	News	The Habs...	Mysterious Ways		Cold Squad		The Drew Carey Show	Whose Line is it Anyway?	Comedy Now!	This Sitcom is...	CTV News	News	11	11	CTV	
	l		Reg. Contact											45	58		
PBS	CBC	h	Sat. Report	Hockey...		Hockey / Maple Leafs - Canadiens				Hockey / Bruins - Oilers				13	13	PBS	
	ABC	D	College Football (15:30)	News	Dharma &...	Cinéma / LETHAL WEAPON 3 (5) avec Mel Gibson, Danny Glover					News	Will & Grace	22	22			
	CBS	b	NCAA Football (15:00)		...Raymond	Touched by an Angel		The District		The Agency		E.T.	21	21			
	NBC	g	News	NBC News	Commitment 2002 / Débat		Cinéma / THE FUGITIVE (4) avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones				Forensic Files		Sat. Night	18	23		
CÂBLE	J	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up...	Keeping Mum	Next of Kin	Rumpole of the Bailey		Austin City Limits		Cinéma / THREE MEN...		43	64	CÂBLE		
	0	BBC News	The Editors	...@Large	McLaughlin	Monarch of the Glen		Kiss me...	High Stakes	Kavanagh QC			BBC News	46		24	
	1	City Confidential / Little Rock	Mansions, Monuments...		Murder, she Wrote / Se poursuit jusqu'à 4h00.						73	39					
	¥	Bandeapart.	Bandeapart.	Bizart	Tablo	Thema / Les Comédies musicales				Thema / Comédies... (21:45)		L'Écume des villes / Prague		31		31	
	2	Arts, Minds	StarTV	Soiree Beethoven		Colin Linden: Rehearsal Hall		A.F.I. 2002 Award to Tom Hanks			Sex and the City		72	34			
	3	Samedi de rire	...pour rire	Gala Juste pour rire 2000		Pierre Légaré - Guide...		Cascadeurs / Effets... risqués		Célébrités / Noblesse		Cinéma / LA GUERRE... (4)		20		20	
	(	Physiologie et Vieillesse	Introduction à la gérontologie		Projet d'entreprise		Contes...		Stratégies et dynamique...		Santé mentale, vieillissement		...apprendre			47	26
	5	Frontiers of Construction	Storm Warning! / Vitals...		Battlebots		...it's Made		Guinness World Records Primetime		Connection		...it's Made			37	37
		SOS Vacances	...automne		Odysseus	Planet Food / Sud, Espagne		Lonely Planet / Pacifique		Golfs...	...automne	Mexico VR	Aventura	23		51	
	-	... (18:15)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	...the Dark (20:45)			Cinéma / BEETLEJUICE (4) avec Alec Baldwin		...the Dark		Cinéma / SCHOOL... (22:45)			67	
	6	Seinfeld	That '70s		Baseball / La Série mondiale: Giants - Angels						Mad TV		36	46			
	W	Doc	Cinéma / BRIAN'S SONG (5) avec Sean Maher, Mekhi Phifer		Mutant X		Andromeda		Inside Ent.		Sat. Night	3	3				
		Des histoires d'alcool	Tournants de l'Histoire		Origines / Filles du roi		Cinéma / L'ARMÉE DES OMBRES (3) avec Lino Ventura, Simone Signoret		25		53						
		Elizabeth / From Prison...	Ghost...	Journey...	National Geographic Hour		Cinéma / GUNS AT BATASI (4) avec Richard Attenborough, Flora Robson		...Weapons		49	47					
		Masters of Style	Sketch...	Obsessions	Zoo Diaries		Dogs, Jobs	Punch... Girl	...Lives	Female Fantaisie	Matchmaker Dirty Dating		71	29			
	X	Duo Benezra	Chic Planète	Saturday Night / Paul Simon		Musicographie / George Harrison		Cinéma / CÉLIBATAIRES (4) avec B. Fonda, C. Scott		Musicographie / George Harrison		32	48				
	8	Box Office	Cimetière...	Dans la peau...	Virginie danse	Rock Star		Osbourne	Dollarclap	ConcertPlus / Marc Anthony		Artiste du mois: Indochine	30	30			
		Maroc-zine	Corriere...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Polonia...	The Agency	Teleritmo		14	14			
	9	BBC News	CBC News	>play		CBC Television's 50th Ann.		Sat. Report	Mansbridge	Passionate Eye Doc. Special		Antiques Roadshow		48		25	
	0	Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	50 Ans d'information (2/3)		Téléjournal	...artistes	Regulus, le missile de la...		Zone libre / Prêtres pédophiles		19		19	
	!	Sports 30	Avant-match	Hockey / Maple Leafs - Canadiens						Baseball / Giants - Angels		Sports 30		Hors-jeu		33	33
		Sydney Fox, l'aventurière	Biarritz		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		Inspecteur Barnaby		24		52				
		Close and True	Cinéma / HORSEMEN (5) avec Currie Graham, Stacy Keach		Da Vinci's Inquest		Cinéma / BOILER ROOM (4) avec Giovanni Ribisi, Nicky Katt		40		40						
	.	First Wave	Robot Wars		Forever Knight		Cinéma / THE FLY (4) avec Jeff Goldblum, Geena Davis		Cinéma / THE FLY II (5)		32						
	)	Hockeycentral	News	Equestrian: Spruce Meadows		Wrestling: Afterburn		Horse Racing: Breeders Crown		Sportsnet News		38	38				
	..	...théâtre	Volt	Duos: jazz / Kevin Breit		Noir comment?		Cinéma / MESMER (4) avec Alan Rickman, Amanda Ooms		Cinéma / UNE FEMME... (4)							
	Z	Trauma: Life in the ER	While you were out		Trading Spaces		While you were out		Trading Spaces		39	27					
	#	Sportscentre	Boxing / Joe Mesi - David Izon						Sportscentre		28	28					
	Y	... (17:00)	Fantômes	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34		45	
	P	...Jardins	Journal FR2	Ombre...	Douce France		Fallait y penser / Spécial Concours			... (22:50)		... (23:42)		15		15	
	+	Undersea...	Great Rivers	National Geographic / Africa		Cinéma / HEAR MY SONG (4) avec A. Dunbar, T. Fitzgerald			Cinéma / DELIVERANCE (2) avec Jon Voight (22:05)		74	56					
	U	Jeux de société / Le Viol	C'est mon choix		Miracles, vie		...le masque	Éros et Compagnie		...en vedette	Les Copains	Trauma		35		44	
		Décideurs	L'Express	CityMag	Tour de ville	Rendez-vous avec...		La Filière	Vos finances		Top 50	L'Express	Accès.com	9		9	
		Réal-TV	...ma faute	Unité 156	...entre nous	Roswell		Buffy... / ...dingues (21:45)						16		16	
\$	Moville...	Freaky...	...Weird	Guinevere...	2030 CE		Vampire...		Fear		Vampire...	Big Wolf...	44	18			
	Robot Wars	Monstres mécaniques		Aux frontières de l'inexpliqué		X Files		X Files/Anthologie		Les Chroniques du mystère		26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		

THÉÂTRE

Marc Béland n'a pas peur du féminisme

ÈVE DUMAS

LORSQUE LA PIÈCE *Dévoilement devant notaire* avait remporté la prime à la création du Fonds Gratien Gélinas en 1998, Marc Béland avait offert ses services de metteur en scène à l'auteur Dominick Parenteau-Lebeuf. Il aura fallu quatre ans avant que ce texte chargé à bloc n'aboutisse enfin à la scène. Le mot féminisme fait-il encore fuir les foules ?

Chose certaine, il fait fuir les producteurs et programmeurs. Personne n'était prêt à intégrer la pièce de la jeune dramaturge (*L'Autoroute, Poème pour une nuit d'anniversaire*) à sa saison. Le comédien a finalement pris le dossier en main et fondé la compagnie Baraka Théâtre dans l'unique but de produire la pièce à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui.

« C'est un univers difficile à vendre. La pièce fait le procès du féminisme. Elle laisse entendre qu'il n'a pas répondu à toutes les questions, surtout sur le plan de l'intime. Un sujet qui n'est pas tout à fait dans le coup ! » admet Marc Béland, qui avait lu le rôle du notaire pendant la Semaine de la dramaturgie, toujours en 1998.

Pourtant, si on lisait plus loin que le bout de son nez, on verrait que la pièce « parle surtout de tout ce qui nous préserve d'une réelle intimité avec quelqu'un, dans le lien parent-enfant par exemple. Il pourrait s'agir de n'importe quel mouvement », croit le metteur en scène.

En effet, Irène-Iris en a autant à découdre avec le féminisme qu'avec

sa mère Clarisse qui, incidemment, ne faisaient qu'une. Pendant la nuit qui suit l'enterrement de cette battante morte d'un cancer du sein, en attendant le notaire qui lui lira le testament, la jeune femme de 28 ans tente de mettre de l'ordre dans l'héritage maternel.

« Ma mère vient de mourir, écrit Dominick Parenteau-Lebeuf, et, au cours de sa vie, elle a pris soin de m'inculquer son théorème — une femme n'est jamais moins qu'un homme — dont voici la preuve : aucune femme n'est un homme ; une femme est une femme de plus qu'aucun homme, donc, une femme n'est jamais moins qu'un homme. (...) Les mères disent n'importe quoi. »

« Mais il ne faut pas juger la mère, affirme Marc Béland. Elle avait aussi son propre héritage. Tout vient d'un noeud, d'une blessure d'enfance, d'une douleur qui fait que t'as envie de mourir ou de détruire. Il y a des gens qui ont ben mis, donc, une femme dans notre société, on en a fait des fous. Mais c'est dangereux. Nous sommes tous porteurs de ça. Il faut arrêter de projeter sur les gens les choses qu'on ne veut pas admettre en soi-même. La mère se cachait peut-être derrière son mouvement pour se protéger d'un accès sensible avec ses enfants. »

Car il y a aussi dans la pièce un fils, Ulysse, mal né, le pauvre, parce que du côté de la violence. Marc Béland dit avoir lui-même souffert de sa masculinité. « Vous êtes tous des violeurs potentiels ! J'ai 20 ans, je rencontre Pol Pelletier et c'est ce qu'elle me dit ! » Peut-être en est-il devenu un homme et un acteur en-



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

« Comme metteur en scène, je m'expose encore plus que comme acteur, puisque ce sont mes goûts que je projette sur la pièce », dit Marc Béland.

core plus à fleur de peau. Les critiques de théâtre les plus sévères comme les téléphages qui ont suivi les émissions *Emma, Le Retour* et *Le Volcan tranquille* s'accordent sur une chose : peu de comédiens réussissent comme lui à traduire à la fois force et fragilité humaines.

Un processus collectif

L'acteur demeure humble face à son importance dans le processus collectif qu'est le théâtre. « Tout commence par l'auteur, qui doit être capable de témoigner de ce qu'est un être humain. Quand l'acteur a bien fait son travail, celui de l'acteur est d'avoir l'impudeur de témoigner de l'âme humaine le plus honnêtement possible. Il y a toutes sortes de raisons narcissiques de faire du théâtre. M'aimez-vous ? par exemple. Mais il y a aussi : Avez-vous été touché ? Est-ce que ça vous fait du bien ? Est-ce que ça vous fait réfléchir ? »

Si Marc Béland a voulu faire la mise en scène de *Dévoilement devant notaire*, sa deuxième en carrière, c'est qu'il jugeait sans doute que l'auteur avait bien fait son travail. À lui, maintenant, de s'assurer que les acteurs — Isabelle Roy, Henri Chassé et Nicolas Pinson — fassent leur bout de chemin.

« J'aime diriger les acteurs, travailler avec les concepteurs, assister au processus de faire aboutir une pièce. Comme metteur en scène, je m'expose encore plus que comme acteur, puisque ce sont mes goûts que je projette sur la pièce. »

Des paroles très fortes

Il n'est toutefois pas question d'un changement de cap pour le comédien dont la scène et l'écran s'ennuieraient profondément s'il venait à les abandonner. La mise en scène l'intéresse moins que la nécessité de faire éclater certaines paroles très fortes qui l'interpellent

personnellement. L'écriture de Yvan Bienvenue — dont il a monté *Règlement de comptes*, au Quat'Sous, en 1995 — avait provoqué cet état d'urgence chez le comédien qui dit avoir une grande admiration pour l'écriture du Français Valère Novarina et de l'Autrichien Peter Handke.

« Avec la quarantaine, je me rends compte que j'ai des choses à partager. C'est vraiment tout ce que je peux faire comme acteur, partager ce que j'ai vécu avec les étudiants et les acteurs. C'est aussi une manière de mieux se connaître. On revit ses angoisses et ses inquiétudes à travers eux. » Ce qui vaut mieux que de les projeter sur sa progéniture et son entourage.

DÉVOILEMENT DEVANT NOTAIRE de Dominick Parenteau-Lebeuf sera présentée à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui du 22 octobre au 9 novembre.

Télé-Québec
telequebec.tv

Une télésérie présentée par

BANQUE NATIONALE

Demain... Jean Duceppe

Du cœur au ventre.
Du front tout le tour de la tête.

Suivez la vie de cet homme passionné et passionnant.

À voir ou à revoir
21 h 30

Scénario : Claire Wojas Réalisation : Robert Ménard

20 h
Le plaisir croît avec l'usage

Suzanne Lévesque reçoit Jacques Michel.
Avec Sylvain Cossette, Claude Gauthier, Michel Rivard...

Télé-Québec, ça change de la télé

Bob Walsh

accompagné de 9 musiciens et 2 choristes

Unforgettable Songs

En supplémentaire
les 1 et 2 novembre

3087753A

LE CORONA
2490, rue Notre-Dame O., Montréal
(Métro Lionel-Groulx) À deux pas du Marché Atwater
Billetterie : (514) 931-2088
Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

Bistro Le P'tit Bonheur
514/931-0500

Québec

Une présentation de : **G40** **UNIBROU** **La Presse** **GSMUSIQUE**

En collaboration avec : **La Presse**

Visitez le site officiel de Bob Walsh
www.audio-occasion.qc.ca

En nomination au Gala de l'Adisq

BANQUE NATIONALE

présente

Un Fantôme à l'orchestre

Yannick Nézet-Séguin, chef

Jean-François Latour, piano

Burlesque Aftermath

L'Apprenti sorcier

Danse macabre

Une nuit sur le mont Chauve

The Phantom of the Opera

Venez masqués ou costumés !

Mardi 29 octobre 2002 / 19 h 30

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

En tournée dans l'île les 23, 24 et 25 octobre / Rens.: 514 598 0870

3087289A

EN BREF

St-Hubert verse ses bourses

ENGAGÉES depuis trois ans dans le monde de la musique pop, les Rôtisseries St-Hubert ont dévoilé jeudi les noms des artistes qu'elles appuieront cette année. Sur un total de sept bourses, deux sont versées à des artistes débutants et cinq autres à des noms établis. Mélanie Renaud et Manon Lévesque ont chacune reçu une bourse de 10 000 \$ qui leur permettra d'ajouter des concerts à leurs tournées ou de se produire en première partie d'un autre artiste. Daniel Bélanger, Gabrielle Destroismaisons, Pierre Flynn, Laurence Jalbert et Bruno Pelletier recevront eux aussi une aide pour leur prochaine tournée québécoise.

India.Arie: nouvelle date

INDIA.ARIE, qui devait se produire au Théâtre Saint-Denis mercredi dernier, chantera finalement au même endroit le 7 décembre. La chanteuse américaine, qui devait lancer à Montréal sa tournée nord-américaine visant à promouvoir son deuxième disque, *Voyage to India*, avait dû annuler son concert pour des raisons de santé. Selon toute vraisemblance, elle souffrait de la grippe, avec maux de gorge et d'oreilles. Tous les billets déjà vendus seront honorés, tient à préciser le producteur. Des places sont encore libres pour cette soirée et sont en vente sur le réseau Admission.

Alexandre Vigneault

CHANSON



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Térez Montcalm paraît plus calme sur son nouvel album.

Térez Montcalm en parfaite maîtrise de son art

ALEXANDRE VIGNEAULT

TÉREZ MONTCALM n'a pas fait beaucoup de bruit ces dernières années, mais elle trouve qu'il n'y a pas de quoi faire tout un plat. Deux ans d'arrêt après une tournée, cinq ans d'intervalle entre deux disques, ce n'est pas un drame. Elle considère même qu'il s'agit d'un rythme de travail respectable compte tenu de tout ce qu'elle a accompli durant l'entracte. « J'ai fait un pas en arrière, précise-t-elle. J'ai pris mon temps, tout simplement. »

Elle n'était tellement pas pressée de faire un nouveau disque. *Parle pas si fort*, son deuxième disque, n'a pas reçu un accueil aussi chaleureux que *Risque*, l'album qui a révélé sa singulière voix rauque. « Il était trop différent du premier », juge-t-elle. Sans surprise, elle a rompu avec sa compagnie de disques. « Universal voulait me lancer sur le marché rock canadien-anglais, raconte-t-elle. J'aime ça, le rock, mais ce n'est pas vraiment mon genre. »

Térez Montcalm, on le sait, préfère quand ses chansons jouent dans les plates-bandes du jazz. Elle le fait encore, avec un plaisir manifeste, sur l'album éponyme à paraître la semaine prochaine. Avec plus de délicatesse aussi, car elle a finalement dompté le timbre rocailleux qui a fait couler tant d'encre. Elle chante désormais, la plupart du temps, d'une voix presque douce, enveloppée d'un voile sableux. Son chant demeure toutefois — Dieu merci ! — aussi brûlant, aussi intense.

Son nouveau timbre de voix lui vient de New York. Non, elle n'a pas subi une opération des cordes vocales dans un institut spécialisé de la Grosse Pomme. Elle y a suivi des cours de perfectionnement en chant. « Avant, on me forçait à essayer de chanter doucement, expose-t-elle. Je n'étais pas capable, ce n'est pas que je ne voulais pas. Parce que tous les artistes qu'écoute et que j'aime ont des voix plutôt *smooth* : Sade, Chet Baker, Everything But the Girl. Quelque chose en moi me poussait à chanter toujours dans le piton. J'imagine que j'en avais besoin... »

À sa manière

Si Térez Montcalm paraît plus calme sur disque, entre quatre yeux, elle ne dégage pas la même sérénité. Elle parle d'un ton un peu triste, voire las. Elle prend du temps avant de réagir aux remarques ou aux questions. Est-ce par méfiance qu'elle fixe longuement son interlocuteur, l'air de chercher ce qu'il a derrière la tête ?

Elle maîtrise pourtant parfaitement son art. Pour la première fois, elle s'est mis le nez

partout, de la composition, bien sûr, à la réalisation en passant par le mixage. Côté écriture, elle a un nouveau partenaire, un dénommé Charly Bouchara, qui signe les textes de trois chansons sur le disque (et non pas quatre comme c'était écrit dans le livret qu'on m'avait transmis). Elle se dit plus sage et avoue au passage ne pas avoir d'attentes démesurées vis-à-vis son nouveau disque. « J'aimerais bien qu'il tourne à la radio », dit-elle d'un ton qui laisse croire qu'elle ne se fait pas beaucoup d'illusion.

On ne peut pas dire que la radio favorise la singularité. Térez Montcalm, c'est loin d'être un défaut, ne ressemble à personne. Elle fait les choses à sa manière. Ça veut dire prendre le temps d'apprendre à jouer de la contrebasse. « Quand j'ai commencé à faire de la musique, je voulais jouer de la contrebasse, explique-t-elle. C'est mon instrument préféré, c'est le plancher dans une chanson. » Elle a même monté tout un concert de chansons françaises où elle s'accompagne à la contrebasse, qui a été présenté discrètement à la maison de la culture Pointe-aux-Trembles et au FestiJazz de Rimouski.

À la toute fin de son disque, elle donne une idée de ce qu'elle peut accomplir en interprétant *La Foule*, une chanson jadis popularisée par Piaf. On aura droit à plus quand elle remontera enfin sur scène, en novembre, au théâtre Corona, car elle prévoit ménager durant le concert un moment intime pour un dialogue voix-contrebasse. Retourner au théâtre de Saint-Henri revêt une couleur toute particulière pour la chanteuse puisque c'est là que son disque a été enregistré, en juillet et août derniers, avec la complicité des frères Dominique et Sylvain Grand.

« J'ai passé deux mois, six jours par semaine au Corona, sans fenêtre, et ça ne me manquait pas de ne pas voir le soleil », dit Térez Montcalm, tout en précisant que, d'ordinaire, elle déteste les séances d'enregistrement. Son truc, c'est plutôt la scène. Son disque se termine d'ailleurs sur une profession de foi : « La scène... ma piste de course, ma plage de sable, ma voie lactée où je suis l'étoile. » Encore une fois, son complice Charly Bouchara a su trouver les mots pour dire ses émois.

« La scène, c'est toute ma vie, résume-t-elle. C'est une réponse plate et clichée, mais c'est vrai. Je n'aime pas faire des tournées parce que je n'aime pas les hôtels, mais quand j'arrive sur scène et que les gens sont contents, c'est extraordinaire. Tout le plaisir est là. » Il suffit de l'avoir vue une seule fois brûler les planches pour savoir qu'il n'y a aucun endroit au monde où elle brille autant.

Hydro Québec
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

LE PLUS RÉCENT SPECTACLE DE RENÉ RICHARD CYR

L'HOMME DE LA MANCHA
Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

UN GRAND ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL... UNE PRODUCTION QUI FERA ÉPOQUE.
La Presse
DES VOIX SUPERBES QUI DONNENT TOUTE LA FORCE À L'HISTOIRE... QUE DE TALENTS À LA PUISSANCE DIX.
Montréal, Ce soir
BRILLANT RETOUR DE DON QUICHOTTE... UN ÉNORME DÉFI RELEVÉ AVEC PANACHE
Le Devoir
UNE GRANDE ODE À LA VIE, À L'ESPOIR ET AU RÊVE...
Radio-Canada

LIVRET DE **DALE WASSERMAN** MUSIQUE DE **MITCH LEIGH**
PAROLES DE **JOE DARION** ADAPTATION FRANÇAISE **JACQUES BREL**
AVEC **JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL.**
MISE EN SCÈNE **RENÉ RICHARD CYR**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **LOU ARTEAU** DIRECTION MUSICALE **BENOÎT SARRASIN**
SCÉNOGRAPHIE **RÉAL BENOÎT** COSTUMES **FRANÇOIS ST-AUBIN** ÉCLAIRAGES **ÉTIENNE BOUCHER** ACCESSOIRES **NORMAND BLAIS**
PRODUCTEUR **CHARLES F. JORON**

Du 19 au 23 février 2003 au Théâtre Olympia

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 286-7884
WWW.THEATREOLYMPIA.CA

La Presse
Libretto
514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM
Québec
IGN-Paris no 80-2079

Réseau Admission:
(514) 790-1245
www.admission.com

LE NOUVEAU SPECTACLE
Violons du Monde
ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ
Au Monument National les 14, 15 et 16 novembre 2002
* au profit de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger

Cd disponible en magasin

ANALEKTA
Québec
musicacion Canada
Radio-Canada
www.angeledubeau.com
IGN-Paris no 80-2079

3089780A
VÊPRES DE RACHMANINOFF
Joyau de la liturgie orthodoxe russe
Vigile orthodoxe russe de la Saint-Nicolas
Père André Papkov, basse du Monastère de la Sainte-Trinité, Jordanville, NY
Noëlla Huet, mezzo-soprano
Philippe Gagné, ténor
André Martin, direction musicale
Ensemble vocal AMADEUS de l'Estrie
ENSEMBLE VOCAL ANDRÉ MARTIN
- 70 choristes -
Le samedi 9 novembre 2002, 20 h 00
Basilique Saint-Patrick
454, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal
Admission générale : 25 \$
Sièges réservés : 30 \$
Billets disponibles chez :
MULTIMAGS :
370, rue Laurier Ouest • 825, av. Mont-Royal Est
Complexe Pointe-Claire • 5018, rue Sherbrooke Ouest
352, rue Ste-Catherine Ouest
LA PETITE RUSSIE : 4953, rue Reine-Marie
CHARCUTERIE EUROPE : 3186, rue Beaubien Est

Vie, mort, réalité et fiction



Une bombe. Des corps calcinés, déchiquetés, méconnaissables, une boîte de nuit éventrée, une station balnéaire sous le choc, plus de 180 victimes parmi lesquelles de nombreux touristes étrangers. Et planant déjà comme un nuage noir au-dessus des décombres, la rumeur d'un attentat terroriste islamiste.

Le week-end dernier, en apprenant la nouvelle de cette explosion dans un resto-bar de Bali, plusieurs ont pensé à *Plateforme*, le dernier roman de Michel Houellebecq. Une bombe, des corps calcinés, déchiquetés, une boîte de nuit éventrée, une station balnéaire sous le choc, 117 victimes parmi lesquelles de nombreux touristes étrangers, la rumeur d'un attentat terroriste islamiste...

Houellebecq a campé son récit en Thaïlande plutôt qu'en Indonésie, mais pour le reste, la ressemblance est frappante. La coïncidence, presque troublante. Presque, forcément, puisque c'est une coïncidence. Lorsque la réalité rejoint la fiction, il s'en trouve toujours pour oublier que le hasard existe. Il n'en fallait pas plus pour que certains voient en Houellebecq un Nostradamus nouveau genre, clairvoyant indolent et nihiliste,

prophète de malheur hyper réaliste en avance sur son temps et surtout, sur l'actualité. L'auteur français, qui est actuellement poursuivi pour injure raciale et incitation à la haine religieuse par trois organisations musulmanes, n'en demandait pas tant.

Les Nostradamus nouveau genre sont légion depuis le 11 septembre 2001. Michel Houellebecq en sait quelque chose. *Plateforme* a été publié quelques jours seulement avant les attentats contre le Pentagone et le World Trade Center. Heureusement pour lui que Tom Clancy, dans un autre roman, avait prévu le coup avec plus de précision. Malgré les similitudes avec la tragédie de Bali, il n'est pas venu à l'idée de l'éditeur de Houellebecq de retirer *Plateforme* des rayons en France. Aux États-Unis, c'est une tout autre histoire.

Cette semaine, le studio Fox a décidé de reporter la sortie du film *Phone Booth*, de Joel Schumacher, parce qu'il met en scène un tireur embusqué (Kiefer Sutherland) qui s'attaque à des victimes dans des cabines téléphoniques. Un scénario qui rappelle évidemment les événements des derniers jours dans la région de Washington. Le film ne prendra pas l'affiche le 15 novembre, tel que prévu, mais probablement au début de l'année prochaine. Le temps que l'on mette la main sur le *sniper* et que l'on « oublie » un peu cette histoire.

La sortie de *Bad Company*, le précédent long métrage de Joel Schumacher, une comédie traitant de terrorisme à Manhattan (!), avait aussi été retardée à la suite des attentats du 11 septembre (le film a



Photothèque La Presse ©
L'écrivain Michel Houellebecq: après l'attentat de Bali, son roman *Plateforme* rejoint la réalité.

fait plus tard un bide au box-office). *Phone Booth*, ont estimé les dirigeants de la Fox, « pourrait exacerber le climat de psychose » et « inspirer d'éventuels tueurs ». Ce serait bien la première fois qu'un film de Joel Schumacher — alias « le pire cinéaste de sa génération » — inspire autre chose que de la pitié.

La semaine dernière, le tueur fou de Washington, qui a un certain

sens dramatique, a laissé une carte de tarot sur le lieu d'un de ses crimes. Il y a inscrit ce message laconique destiné aux policiers : « Je suis Dieu ». La carte de tarot est une « signature » célèbre des romans noirs. Le tueur a peut-être des lettres. Mais de là à supposer, comme l'a fait le *Washington Post*, qu'il se serait inspiré d'un film rediffusé quatre jours plus tôt sur une chaîne câblée pour commettre ses meurtres, il y a un pas qu'il vaut mieux ne pas franchir. L'indice qui a mis la puce à l'oreille du *Post*? Dans *Malice*, un thriller médiocre de 1993, le personnage d'Alec Baldwin prétend lui aussi qu'« il est Dieu ». Élémentaire, mon cher Watson... Où est Bob Woodward lorsqu'on a besoin de lui ?

C'est une constante partout dans le monde, et particulièrement aux États-Unis. Lorsqu'un crime sordide est commis, on retrouve invariablement une oeuvre de fiction qui présente les mêmes caractéristiques. Un peu comme les étudiants en médecine qui développent des pathologies à force de lire sur telle ou telle maladie. Ma langue est bleutée, mon teint est pâle, ce doit être le scorbut! Vous voyez le genre.

Il n'y a d'ailleurs rien de plus simple que de trouver un film, un roman, une chanson, une pièce de théâtre, voire un tableau qui « ressemble » à une situation donnée. Qui ne s'est jamais soudainement « identifié » à une chanson mélancolique après une rupture amoureuse ?

Il a été fait grand cas, ces dernières années, de meurtres prétendument inspirés par des films comme

Natural Born Killers ou *The Basketball Diaries*. Doit-on imputer à l'art tout acte de violence inusité ? Est-ce bien *Helter Skelter*, la chanson des Beatles, qui a maintenu les fidèles de Charles Manson dans leur transe meurtrière ? Je me suis toujours demandé comment *The Catcher in the Rye*, le roman de J.D. Salinger, avait pu y être pour quelque chose dans l'assassinat de John Lennon par Mark David Chapman. Suis-je moi-même dans le champ ou il faut être drôlement illuminé pour voir dans ce récit adolescent une incitation à la violence ?

Et si ce n'était pas l'art, mais la violence elle-même qui engendrait la violence ? On tue habituellement avec une arme. Aux États-Unis, 11 000 personnes meurent ainsi chaque année. C'est ce que nous apprend *Bowling for Columbine*, le nouveau documentaire de Michael Moore qui prenait l'affiche hier à Montréal. Un film dont on parle bien peu aux États-Unis en ce moment, considérant qu'il tombe à point nommé. On aime tracer des parallèles entre la réalité et la fiction, pas entre la réalité et le documentaire.

C'est la société américaine, à commencer par le bigot en chef de la National Rifle Association, Charlton Heston, qui est malade, nous rappelle Michael Moore. La société, bien plus que l'art. Malheureusement, il est probablement plus simple, aux États-Unis, de s'acheter une arme à feu que de voir le dernier documentaire de Moore.

L'art imite la vie et la vie imite l'art, aiment dire les anglos. Et si la mort n'avait rien à voir avec l'art ?

Normand D'Amour
Michel Dumont
Michel Laperrière
Roger Léger
Jean-François Pichette

mise en scène de
Denis Bernard

traduction de
 Michel Dumont et Marc Grégoire

concepteurs
 Jean Bard François Barbeau
 Éric Champoux Stéphane Richard

L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT

de Jason Miller

DU 30 OCTOBRE AU 7 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présentée en collaboration avec

CKAC 730

Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
 Place des Arts
 Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

UNE PRÉSENTATION Financière Sun Life

LES LUNDIS DU TNM : MARTIN FAUCHER
RENCONTRE LE PUBLIC LE 21 OCTOBRE À 17 H 30
 DANS LE HALL DU THÉÂTRE. BIENVENUE À TOUS !

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'ÉCHANGE DE PAUL CLAUDEL
 MISE EN SCÈNE DE MARTIN FAUCHER

AVEC **MARKITA BOIES + PIERRE COLLIN**
 + **MAXIM GAUDETTE + MACHA LIMONCHIK**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **MARIE-HELENE DUFORT** DÉCOR **JEAN BARD** COSTUMES **DENIS LAVOIE** ÉCLAIRAGES **MARTIN LABRECQUE**
 CONCEPTION SONORE **LARSEN LUPIN** ACCESSOIRES **JONAS VEROFF-BOUCHARD** MAQUILLAGES **JACQUES-LEE PELLETIER** PERRUQUES **RACHEL TREMBLAY**

DÈS LE 29 OCTOBRE

www.tnm.qc.ca | RESERVATIONS **514.866.8668**

La Presse

ecoulisse
 Hydro Québec
 PARTENAIRE DU RECOULISSE

EN EXCLUSIVITÉ DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO :
MARKITA BOIES, PIERRE COLLIN, MAXIM GAUDETTE
ET MACHA LIMONCHIK SE DONNENT LA RÉPLIQUE !
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 21 OCTOBRE.
WWW.TNM.QC.CA

PROCHAINE SORTIE

à votre agenda

Brôue

L'OLYMPIA 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
 Billets en vente au théâtre > (514) 286-7884 Admission - achats téléphoniques > (514) 790-1245 Groupes > (514) 527-3644
 Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER, MARC MESSIER Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER, MARC MESSIER

Billets disponibles
 22 oct. au 2 nov. > COMPLET
 26 nov. au 7 déc. > COMPLET
 4 au 8 févr. > 346

FÉVRIER 2003
 11 févr. > 725
 12 févr. > 763
 13 févr. > 671
 14 févr. > 359
 15 févr. > 79

RÉSERVEZ VITE!!!
 (514) 790-1245
 www.admission.com

NOSTALGIE

Suite de la page D1

« Ça va avec le profil de la population vieillissante, répond Richard Lachance, directeur des programmes de la station 105,7 Rythme FM. Plus tu as de gens de 40 ans, plus tu as de gens qui recherchent la nostalgie. Un adolescent de 15 ans n'a pas d'histoire nostalgique, tandis qu'à 40 ans, tu as vécu un paquet d'événements importants, ton mariage, la naissance de tes enfants, et la musique demeure un moyen important de retrouver ses souvenirs. »

Pour un flirt a connu un succès instantané dès sa première diffusion, il y a deux ans, rappelle Pascal Vanasse, directeur des programmes de CITE Rock Détente à Montréal. « Ce type de musique est rassembleur, ça s'écoute en famille et tout le monde peut chanter, même les plus jeunes. Aujourd'hui, la demande est plus stable, avec un intérêt marqué pour les années 80, mais pas aussi fort que l'intérêt pour les années 60 et 70 », indique M. Vanasse. Selon lui, l'auditoire de *Pour un flirt* est à 60 % féminin.

La nostalgie a aussi fait des miracles pour CHOM FM. Depuis qu'elle ne diffuse que des grands classiques du rock, « l'auditoire de la station a doublé, entre les sondages de l'été 2001 et ceux de 2002 », souligne Rob Braide, vice-président et directeur général des stations CHOM, CJAD et MIX 96.

« C'est comme un cadeau, continue Rob Braide. C'est évident qu'il y a beaucoup de nostalgie. Mais les auditeurs de CHOM ne sont pas les mêmes que ceux des stations AM de type oldies. Ils ne veulent pas revivre cette époque, mais simple-



Photothèque La Presse ©

En spectacle, des artistes comme Peter Gabriel attirent les baby-boomers qui y entraînent leurs enfants. C'est ce qui fait que la jeunesse se familiarise avec la musique du passé.

ment entendre de la bonne musique. »

Car si les groupes qui cadrent dans le format rock classique (Genesis, Led Zeppelin, Pink Floyd, The Eagles, etc.) conservent toujours leur cote d'amour, c'est tout simplement parce qu'il existe peu de formations contemporaines « grand public » capables de mettre de l'aussi bonne musique sur le marché, pense Rob Braide. « Aujourd'hui, il se fait beaucoup de musique intéressante, mais dans des niches très spécialisées. Les *boys band* ont tué la musique populaire grand public. Tout le monde sait que c'est préfabriqué et que ça n'a aucune substance. Je te garantis

qu'il n'y aura jamais une station de radio spécialisée dans la nostalgie des *boys band* », prédit-il.

Qui se branche sur le nouveau CHOM ? En majorité des gars entre 35 et 55 ans, et à 65 % francophones. La nostalgie n'est donc pas qu'un phénomène féminin.

Si des artistes comme Bob Dylan et les Rolling Stones attirent toujours de nombreux fans au Centre Bell, c'est parce qu'en plus d'être des légendes vivantes du rock, ils créent toujours de la bonne musique, soutient Aldo Giampaolo, patron de la division spectacles du Centre Bell. Il y a des classiques qui ne se démodent jamais.

De plus, les baby-boomers sont

très *crossover*, note M. Giampaolo. « Ils peuvent acheter des billets pour Shakira, Peter Gabriel, U2 ou AC/DC. Et ils viennent aussi avec leurs enfants, ce qui fait que la jeunesse se familiarise avec les groupes du passé », dit-il.

Autre constat : les baby-boomers ont beaucoup d'argent dans les poches. « C'est simplement une question de démographie. Tout le marché et le marketing suivent les baby-boomers. Car ils vont beaucoup dépenser pour des sorties, des concerts, de la musique et pour leur habillement aussi », conclut Aldo Giampaolo.

L'engouement pour la nostalgie est aussi fort à Québec. Cette année, au Colisée et à l'Agora du Vieux-Port, les concerts qui ont le mieux marché sont ceux d'Ozzy Osbourne, Charles Aznavour, Dream Theater, Bob Dylan et Supertramp, énumère le promoteur Michel Brazeau. « Du vieux stock, sur toute la ligne », rigole-t-il.

Malgré tout, Michel Brazeau croit que l'indice de nostalgie n'est pas nécessairement plus élevé qu'il y a 10 ans. « Ce qui se fait musicalement aujourd'hui ne touche pas les 35 ans et plus. Ce qui joue à la radio présentement, c'est du fast-food. La durée de vie d'un groupe n'est plus très grande et tu ne vends pas des billets avec une ou deux chansons connues. Pour remplir le Colisée, ça prend un artiste qui a trois, quatre bons albums pour que les gens connaissent la majorité des chansons. »

D'où la présence cyclique des Styx et Supertramp dans la Vieille Capitale. « Ça va marcher aux qua-

tre ou cinq ans, mais pas plus souvent », dit-il. Faut pas abuser, quand même.

Denis Germain, responsable du contenu pour le site HMV.com, apporte des nuances : « La nostalgie a toujours été présente, mais cette année, ça frappe peut-être plus fort », dit-il. Selon lui, le concept de nostalgie reste une question de point de vue. « Pour quelqu'un, l'album de Madonna d'il y a sept ans, c'est de la nostalgie, pour un autre, ça ne l'est pas du tout, c'est simplement un bon album », constate Denis Germain.

Pour Pierre Marchand, la nostalgie est enrobée de doux plaisir. « La nostalgie, c'est de se rappeler une époque où la vie était belle, où il y avait une belle naïveté dans l'air et où les chansons débordaient de soleil », explique-t-il, en ajoutant que le degré de nostalgie grimpe avec l'âge.

La publicitaire Anne Darche a hâte que les choses arrêtent de reculer et qu'elles se mettent plutôt à avancer. Selon elle, le changement passera par la génération de ceux qui ont aujourd'hui entre 7 et 22 ans (donc nés entre 1980 et 1995). On les appelle l'écho du baby-boom et sont les enfants des baby-boomers, qui, eux, ont vu le jour entre 1947 et 1966. « Cette cohorte sera assez nombreuse pour challenger les baby-boomers, ce sera très intéressant de voir comment ça va se passer », dit Anne Darche.

Un challenge de générations ? Britney contre Cher ? Un dix sur Britney.

AVEC JUAN CARLOS CACERES ET SOPHIE LEMAIRE !

Quartango
Macadam tango
6 et 8 novembre, à 20h

La Presse
99.99
En nomination au Gala de l'ADISQ

UN INCONTOURNABLE !

Claude Gauthier
L'homme qui passait par là
15 et 16 novembre, à 20h

La Presse
CITE 105.7 FM

UN RETOUR TRÈS ATTENDU !

Térez Montcalm
19, 22 et 23 novembre, à 20h

La Presse
CITE 105.7 FM

2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx/à deux pas du Marché Atwater
Billetterie : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

LE CORONA
Bistro Le P'tit Bonheur
514/931-0500

Service de développement culturel Québec
Québec

Québec
CITÉ 105.7 FM

musicaction
Canada

UNIBROUE

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

« Un subtil enchantement. ...madame Sutto en pleine possession de son art... contribution lumineuse de Monique Spaziani... Ah! Quelle délicatesse que ce Savannah Bay. »
Dominique Lachance - Journal de Montréal

« ...des lignes magnifiques sur le théâtre et sur l'amour. ...il y a entre ces deux actrices une alchimie formidable... il y a aussi ce texte qui est très fort... »
André Ducharme - Aux arts etc., SRC.

« ...J'ai adoré cette soirée au Rideau Vert. Une délicieuse, une admirable Janine Sutto, soutenue avec une intensité indéfectible par Monique Spaziani, deux formidables comédiennes admirablement dirigées par Patricia Nolin. »
Francine Grimaldi - Samedi et rien d'autre - CBFMF 95.1.

DU 1^{er} AU 26 OCTOBRE 2002

MARGUERITE DURAS

Savannah Bay

Mise en scène Patricia Nolin
Avec Janine Sutto et Monique Spaziani

Concepteurs : Claude Lemelin, Raymond Marius Boucher, François Barbeau, Stéphane Jolicœur, Alain Jenkins.

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30
Réservations (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Hydro Québec
partenaire de saison

La Presse
CEROTRUCKER.CA

Affichage AstralMedia

SPEXEL

Hydro Québec présente

L'Orchestre symphonique de Montréal

de concert avec l'OSM

Michel Plasson dirige

La Damnation de Faust :
intense et dramatique !

MARDI 22 ET MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H

FAUST, MARGUERITE, MÉPHISTOPHÈS...
L'histoire de l'homme qui a vendu son âme au diable. L'OSM et son chœur traduiront avec passion ce drame légendaire, l'une des plus belles pages du maître français, Berlioz.

Avec les chanteurs
RUXANDRA DONOSE • MICHAEL SCHADE • JOHN RELYEA • ANDREW WENTZEL

100 MUSICIENS ET 200 CHORISTES SUR SCÈNE !

Soirée du 23 :
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

BILLETTS À PARTIR DE 16 \$

La Presse

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

(514) 842-9951

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

DANSE

2002 SAISON 2003

Grupo Corpo

14, 15, 16 NOV 2002 – 20H

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts Québec

BILLETTS (514) 842-2112
ADMISSION (514) 790-1245

La Presse

Québec

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Fonds de développement et de conservation des arts et de la culture du Québec

DELTA
MONTREAL

| THÉÂTRE |

etiEn@maisontheatre.mtl

La pièce *etiEn* met en scène un *hacker* sans mauvaise intention et en crise d'identité

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

DES FOIS, la vie ressemble un peu au théâtre... à moins que ce ne soit le contraire. En tout cas, la pièce *etiEn*, présentée la semaine prochaine au public adolescent de la Maison Théâtre, n'est pas sans évoquer la récente affaire de la jeune Émili Deblois-Dubé, une fille de 14 ans qui naviguait sur Internet comme d'autres sur la mer : sans problème et tout le temps, avec des conséquences inattendues qui donnent parfois le vertige, parfois la nausée.

Étienne, le héros de la pièce *etiEn*, n'est pas un fugueur et, en outre, il est âgé de 21 ans. Mais lui aussi, depuis son adolescence, entretient des relations étroites avec le monde par le biais quasi unique de son ordinateur. Il passe son temps à naviguer sur le Web, à pirater des fichiers, à échanger des courriels, à échapper à un agent de la GRC qui piste ce « hacker » sans mauvaise inten-

tion et en crise d'identité. « J'ai commencé à écrire cette pièce il y a deux ans, précise Sarto Gendron, mais c'est vrai qu'il y a un lien avec la petite Émili : c'est cette mère qui ignorait complètement ce que faisait sa fille sur le Web. J'ai l'impression que c'est vrai de bien des parents. C'est en tout cas vrai dans la pièce. La mère d'Étienne est une monoparentale qui a travaillé fort et a réussi à mener sa carrière pendant que ses enfants étaient pris en charge à la garderie, à l'école, dans les camps de vacances, etc. Et soudain, elle a l'impression de n'avoir pas passé de temps avec ses enfants. Elle voudrait les prendre dans ses bras, les toucher, mais ce n'est pas du tout le mode de communication choisi par son fils Étienne. Finalement, elle le retrouve par Internet, qui est pour elle un outil de travail. Alors que pour son fils, qui est né en même temps qu'Internet, c'est un véritable outil de communication. »

Cette mère est jouée par Chantal Baril, que les téléspectateurs connaissent principale-

ment pour ses rôles de Roxanne dans *Km/h* et de Rachel dans *Le Monde de Charlotte*.

Ah, Michel Bérubé ! Jeune metteur en scène talentueux, il a notamment signé un *Macbeth* particulièrement réussi — et particulièrement *destroy* ! — en mars 2001 et a reçu le prix John-Hirsch 2002 du Conseil des arts du Canada, qui récompense les metteurs en scène de la relève les plus prometteurs. Bérubé signe la mise en scène de cet *etiEn* en s'intéressant à la question suivante : est-on plus ou moins seul qu'avant dans cette ère de multiplication des modes de communication ? L'intimité à distance que permet l'ordi comble-t-elle ou pas notre solitude ?

C'est également Bérubé qui a repéré Joachim Tanguay, tout juste promu de l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx, pour tenir le rôle d'Étienne. Quant à Pierre Monet-Bach, il sera l'agent de la GRC, « qui incarne le cynisme général de notre époque », explique Sarto. Comédien et auteur (il a notamment participé à l'écriture de l'excellente pièce *Le*

Royaume des Chus), Sarto Gendron est également le directeur artistique du Théâtre Bluff, qui produit *etiEn*. Et tous les concepteurs du spectacle *etiEn*, qui sont parmi les meilleurs de l'heure (par exemple le duo Larsen Lupin à la conception sonore), le font par conviction, vraiment pas pour l'argent, rare en théâtre pour adolescents.

« Tu vois, conclut Sarto, ça rejoint une des questions de la pièce, celle de l'idée de la liberté dans notre société. Est-ce que cette liberté ne correspond pas surtout à un confort matériel ? Dans notre société en principe si libre, quand t'as pas d'argent, t'as pas mal moins de liberté en général. »

C'est vrai... sauf au théâtre. Des fois, le théâtre ne ressemble pas à la vie, et c'est tant mieux.

ETIEN, une production du Théâtre Bluff présentée du 22 au 27 octobre à la Maison Théâtre pour les 13 ans et plus.
Renseignements : 514 288-7211.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ À L'ANNÉE

en collaboration avec **Blasie**

AUTOMNE 2002

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT !

DAN THOUIN

LARGE ENSEMBLE

MARDI 22 OCTOBRE / 20 h
Cabaret Music-Hall

MARDI PROCHAIN !

UNE OCCASION UNIQUE !

HUGH FRASER QUINTETTE

ET SLIDE HAMPTON

JEUDI 7 NOVEMBRE / 20 h
Club Soda

TRAQUENART

Conseil des Arts du Canada

RÉMI BOLDUC

JAZZ ENSEMBLE

JEUDI 14 NOVEMBRE ET VENDREDI 15 NOVEMBRE / 20 h
Savoy du Métropolis

CAETANO VELOSO

DIMANCHE 17 NOVEMBRE / 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PDA

LA VOIX DU BRÉSIL ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL !

NERPH AVEC STEVE AMIRAUT, MORGAN MOORE, JOEL MILLER, CHET DOXAS ET JIM DOXAS

MERCREDI 20 NOVEMBRE / 20 h
Savoy du Métropolis

VICENTE AMIGO

DIMANCHE 24 NOVEMBRE / 20 h
Spectrum

LE FILS SPIRITUEL DE PACO DE LUCIA

SÉRIE EFFENDI EN RAFALE

THOM GOSSAGE PREVIEW MARDI 19 NOVEMBRE

MICHEL CÔTÉ NEW PROJECT MERCREDI 20 NOVEMBRE

YANNICK RIEU NON ACOUSTIC PROJECT JEUDI 21 NOVEMBRE

ANDRÉE BOUDREAU EN QUARTETTE VENDREDI 22 NOVEMBRE

DU 19 AU 24 NOVEMBRE / 20 h 30 Au Va et Vient, 3706 rue Notre-Dame Ouest

JEAN-CHRISTOPHE BÉNEY SAMEDI 23 NOVEMBRE

JEAN-PIERRE ZANELLA QUARTETTE AVEC MICHEL DONATO, JAMES GILFANT ET PAUL BRODHI DIMANCHE 24 NOVEMBRE

* à l'exception de la série Effendi en rafale * taxes et frais de service en sus

BILLETTS EN VENTE AU (514) 790-1245, AUX COMPTOIRS ADMISSION, AU SPECTRUM, AU CLUB SODA, AU CABARET MUSIC-HALL ET À LA PLACE DES ARTS

WWW.PDA.QC.CA • WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.CA • WWW.ADMISSION.COM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 MONTREALJAZZFEST.COM

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Radio-Canada ICI TV La Presse The Gazette

OPÉRA À LA CARTE DISPONIBLE
PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS
www.operademontreal.com

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

KIM GAYNOR directrice générale • BERNARD LABADIE directeur artistique

Mascagni *Leoncavallo*

Cavalleria rusticana & I Pagliacci

9, 14, 16, 20 ET 23 NOVEMBRE 2002 À 20 H

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE MARCO PARISOTTO
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL Mc CAFFERY

BILLETTS À PARTIR DE 39,50 \$ | ODM 514.985.2258 | PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

CAVALLERIA RUSTICANA : SONIA RAGINE, SANTUZZA | VLADIMIR GRISHKO, TURIDDU | JEFFREY KNEEBONE, ALFIO
LOUISE GUYOT, LOLA | MARCIA SWANSTON, MAMMA LUCIA
I PAGLIACCI : JOHN MAC MASTER, CANIO | CHRISTIANE RIEL, NEDDA | JEFFREY KNEEBONE, TONIO | GARY LEHMAN, SILVIO

3089648A

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien Canadian Heritage

COUSIN ET AMI

Succession J.A. De Séve

MARTIN Des gens de tête et d'écoute

Pratt & Whitney Canada

La Presse

EXTRAITS (514) 282-OPERA

99%

CIAD

une communication d'orangeango - masque lino

matte ★

SUPPLÉMENTAIRES

8 au 12 avril 2003

Théâtre St-Denis

réseau Tel-Spec **790.1111**

Québec

www.riezencore.com

encore

IMPROVISATION

La LNI célèbre ses 25 ans

JEAN BEAUNOYER

C'EST 25 ANS d'histoire de la LNI (Ligue nationale d'improvisation) qui ont défilé devant nous au fameux restaurant La Charade dans le Vieux-Montréal, endroit mythique pour les membres de la LNI.

Devant moi, Yvon Leduc, qui a fondé cette première ligue d'impro, le 21 octobre 1977, en compagnie de Robert Gravel et de sa compagne Anne-Marie Laprade. À ses côtés, Johanne Fontaine, qui fait partie des pionniers de la LNI, et Édith Cochrane, née il y a 25 ans. Elle a été nommée recrue de l'année de la LNI, la saison dernière, après avoir évolué pendant 10 ans dans les ligues mineures. Elle fait évidemment partie de la nouvelle génération, ces enfants de la LNI qui connaissent le monde de l'improvisation depuis leur enfance.

Lundi prochain, ils seront parmi une cinquantaine d'artistes à célébrer le quart de siècle de la LNI à compter de 19 h au Medley.

À l'origine, le Théâtre Expérimental dirigé par Jean-Pierre Ronfard, présentait des spectacles à l'étage du restaurant Beaujeu. C'est Ronfard qui, voulant tenter une expérience d'improvisation sur scène, avait fait appel à Leduc et Gravel.

« On a d'abord fait une générale d'impro sans public ; ce fut décourageant, c'est le moins qu'on puisse dire, se souvient Yvon Leduc. Sans public, l'impro, c'est impensable. Pas de stimulation, pas d'ambiance. »

« Alors, on a commencé timidement, quatre soirs par semaine dans la salle d'une centaine de places chez Beaujeu, poursuit M. Leduc. Je me souviens des deux premiers joueurs que nous avons recrutés pour la LNI : Gaston Lepage et Ghyslain Tremblay. Après, on est allé chercher Lorraine Pintel et Yves Desgagnés. En peu de temps, nous avions réussi à créer un événement. »

« On nous lançait des défis. Le Théâtre de la Manufacture, le Grand Cirque Ordinaire, les finissants de Sainte-Thérèse venaient jouer contre nous. Nous étions euphoriques. Nous avions déjà de grandes ambitions. On voulait tra-



Devant la Maison Beaujeu, où le rêve de la LNI a vu le jour en 1977 : Johanne Fontaine, une pionnière, Édith Cochrane, une recrue, et Yvon Leduc, l'un des fondateurs.

Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

verser les frontières, présenter nos matches à la télévision et jouer dans notre propre stade. Le stade mis à part, on peut dire que nous avons réalisé tous nos rêves. On a filmé les grands moments de notre première saison, nos discussions autour de la table, et on présentera ce film lundi au Medley. Des images inédites et émouvantes, surtout lorsqu'on retrouve Robert Gravel. »

L'aventure en France

À compter de 1980, les équipes de la LNI évoluent à l'Atelier Continu, rue Laurier, qui peut accueillir 350 personnes. Le comédien français Patrick Dewaere assiste à un match cette année-là et en parle à ses camarades. Yvon Leduc se rend en France avec l'idée bien arrêtée de vendre l'impro aux Français. À son retour, il demande l'aide du gouvernement pour organiser une tournée hexagonale.

Quand les fonctionnaires lui demandent si les Français sont vraiment intéressés à l'impro sur scène, Leduc leur fait voir 20 contrats qu'il a signés avec des théâtres de différentes régions françaises. En 1981, la LNI effectue une tournée d'un mois et demi en France. En 1982, la ligue est invitée à se produire au Festival d'Avignon et, en 1983, c'est la tournée européenne.

Une fois en France, Yvon Leduc, Robert Gravel et les 21 joueurs qui font partie de la tournée reçoivent une étrange invitation : affronter non pas une équipe d'impro, mais une équipe de hockey de calibre National C sur la glace à Pothier.

« Les Français croient que tous les Québécois savent jouer au hockey, raconte Leduc. Imagine, c'était l'équivalent d'une équipe Junior B au Québec. Gravel ne savait pas patiner, plusieurs autres comédiens non plus. Johanne Fontaine était

devant le filet. Desgagnés, lui, est tombé sur le cul dès qu'il a sauté sur la glace, en début du match. L'arène était pleine. On a perdu 21-3. »

Des hauts et des bas

La télévision a présenté des matches de la LNI à compter de 1982 à Radio-Québec alors que la ligue présentait ses matches à l'UQAM dans une salle de 550 places. Au début de la saison, 18 150 billets ont été vendus en quelques jours seulement. La première Coupe du Monde fut présentée en 1985 à Montréal et Québec — puis en Europe jusqu'en 1992, année où elle

fut disputée au Spectrum de Montréal.

De 1988 à 1996, la diffusion des matches d'impro à la télé a été interrompue, malgré de bonnes cotes d'écoute (375 000 téléspectateurs en juillet de la dernière année).

« En 1995 et 1996, nous avons éprouvé de sérieuses difficultés financières, poursuit M. Leduc. On ne pouvait plus payer nos joueurs. Pire encore, c'est en août 1996 que Robert Gravel est mort. Pour notre 20^e anniversaire, le gouvernement a épongé notre dette. Nous avons obtenu l'aide de la ministre Beaudoin, et c'est reparti, avec l'impro Juste pour rire depuis 1998 et une nouvelle génération de joueurs. »

Lundi, lors de la célébration du 25^e anniversaire au Medley, Johanne Fontaine lira le Manifeste des femmes de la LNI qui date de 1981.

« À l'époque, disait-elle. Les femmes ne pouvaient jouer que des mères ou des putains. C'était pendant la montée du féminisme. Ça, c'est une autre histoire... J'ai vécu des moments extraordinaires quand j'ai joué. Il y a des moments magiques pour les joueurs de la LNI. Il ne faut pas jouer à l'impro, il faut le vivre, être créatif, toujours vivre le moment présent. »

L'impro, c'est le risque, l'investissement total, et la carrière d'un joueur est en moyenne de sept ans, rarement plus.

« Ça prend des couilles », dit Johanne Fontaine.

« Moi, j'avais la chance d'être une inconnue, raconte Édith Cochrane, qui n'a jamais étudié en théâtre. Quand j'ai entendu l'hymne national à mon premier match dans la LNI, l'an passé, j'ai réalisé un rêve. Quand j'étais petite, je regardais les matches à la télé et j'imitais Sylvie Legault, Lorraine Pintel ou Johanne Fontaine. Maintenant, c'est vrai, je suis dans la ligue majeure. »

Après 25 ans, le rêve continue !

Après 100 représentations
à guichets fermés au Théâtre Corona!

Yvon
Deschamps

Dernière série

au Théâtre
Maisonnette
dès le 3 décembre à 20h

Plus que 21 dates en tournée !

23 octobre, Joliette
25 octobre, Donatona
26 octobre, Saint-Irénée
30 octobre, Drummondville
31 octobre et 1^{er} novembre, L'Assomption
5, 6, 7 novembre, Terrebonne
8, 9 novembre, Sorel
15, 16 novembre, Granby
20 novembre, Roberval
21, 22, 23 novembre, Québec
27 novembre, Ottawa
28 novembre, Sherbrooke
29, 30 novembre, St-Jérôme



3089252A



Théâtre Maisonnette
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

LES ÉTERNELS PIGISTES
PRÉSENTENT

**PRÈS DE 100 REPRÉSENTATIONS !
PLUS DE 17 000 SPECTATEURS !**

Complet : 18, 22, 23, 25, 29, 30, 31 oct., 5, 6 nov.
**NOUVELLES REPRÉSENTATIONS :
2 et 9 NOVEMBRE – 16 HEURES
N'ATTENDEZ PAS !**

Le rire de la mer
1^{er} OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Alfred Dallaire Texte : Pierre-Michel Tremblay
Mise en scène : Marie Charlebois
Avec : Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette, Isabelle Vincent

RÉSEAU ADMISSION 4559, PAPINEAU • MONTRÉAL, QC
514.790.1245 ou www.theatrelalcorne.com
1.800.361.4595 514.523.2246

LA LICORNE

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation de La Commission de la capitale nationale du Québec

Les Violons du Roy
et La Chapelle de Québec
Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent
L'Opus 6 de Handel
Le plaisir du jeu
Chef : Bernard Labadie

G.F. Handel
7 concerti grossi extraits de l'opus 6

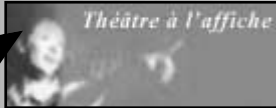
Jeudi, 31 octobre 2002 à 20 heures
Salle Claude-Champagne, Université de Montréal

Billetterie : (514) 987-6919

www.violonsduroy.com

Branchez-vous sur le théâtre !

Cliquez



sur cyberpresse.ca

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE

La Presse

3086349A

Photo: Les Cédres • Copilotes • Anapré design



Morency

François

MISE EN SCÈNE | GUY LÉVESQUE

DU 13 AU 16 NOVEMBRE 2002

24 oct St-Jérôme 450-432-0660
25 oct St-Jérôme 450-432-0660
27 oct Ste-Thérèse 450-434-4006

1^{er} nov Montmagny 418-241-5799
2 nov Ste Marie de Beauce 418-387-2200
5 nov Rivière du Loup 418-867-8822
6 nov Caraquet N-B 506-727-3272

7 nov Chandler 418-689-7173
8 nov Rimouski 418-724-0800
23 nov Shawinigan 819-539-1888
29 nov Donnacona 418-285-0059

4 déc Lac Mégantic 819-583-3303
6 déc Lachine 514-634-3471
14 déc St-Jovite 819-425-8531

 **NOMINATION AU GALA DE L'ADISQ**
Spectacle d'humour de l'année

Théâtre Olympia 790-1245
Billetterie Juste pour Rire • Groupes • Forfaits • VIP (514) 845-2322

Société de développement des entreprises culturelles Québec
Québec
CKOI 96.9 FM
La Presse
THÉÂTRE OLYMPIA
1001 STE-CATHERINE EST • 1510 790-1245 • 855-888-8888
www.theatreolympia.ca

PRODUCTION
Juste pour Rire
www.hahaha.com



WEEK-END DANIEL BÉLANGER!

En spectacle au nouveau Métropolis le 25 octobre
59, Ste-Catherine Est

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL

Le dimanche 27 octobre au Gala de l'ADISQ 12 nominations

- Interprète masculin de l'année
- Chanson populaire de l'année
- Auteur ou compositeur de l'année
- Spectacle de l'année - Auteur - compositeur-interprète
- Album de l'année - pop-rock
- Album de l'année - Meilleur vendeur
- Arrangeur de l'année
- Réalisateur de l'année
- Prise de son et mixage
- Sonorisateur de l'année
- Metteur en scène de l'année
- Concepteur d'éclairage de l'année

Merci!



Billets en vente au Spectrum ou sur le réseau Admission, au **(514) 790-1245**
www.admission.com **www.spectrumdemontreal.ca**

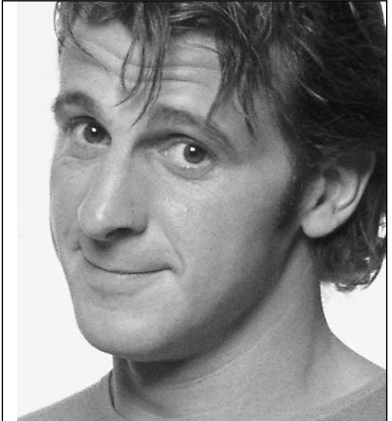
METROPOLIS
1510 CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ • 514-790-1245
La Presse
CKOI 96.9 FM
105.7 Rythme FM
100% MUSIC
Société de développement des entreprises culturelles Québec
Québec
Centre d'opérations spéciales
35th SPECTRA

COMPOSEZ VOTRE PROPRE FORFAIT



Martin Matte

790.1111
8 au 10 avril 03



Patrick Huard

790.1111
22 et 23* novembre 02
*Enregistré pour la télévision.



Claudine Mercier

790.1111
27 et 28 novembre 02



Mario Jean

790.1111
18 au 20 février 03

2
SPECTACLES
65\$
Frais de service en sus.

3
SPECTACLES
89\$
Frais de service en sus.

4
SPECTACLES
115\$
Frais de service en sus.

Théâtre St-Denis **790.1111**

Québec
Credit d'impôt spectacles
SODEC

www.riezencore.com

**encore**

DISQUES

Une fabuleuse tempête!



ROCK / INSTRUMENTAL

★★★★

Jorane
Live

Tacca / Sélect

ALEXANDRE VIGNEAULT

ELLE EN impose, Jorane. D'emblée. D'instinct. Sur disque, c'est déjà patent. Sur scène, ça déborde et ça explose. En lançant un album *live* (en magasin mardi prochain), la tempétueuse prodige n'offre rien de moins que le meilleur des deux mondes. Elle s'offre en spectacle dans l'auto, dans le salon, partout où on peut se promener avec un lecteur de disques compacts portatif.

Enregistré au Spectrum le 27 juin dernier, au premier jour du Festival international de jazz de Montréal, l'album propose l'essentiel de son deuxième disque, 16 mm, suite de vignettes sonores imagées qui lui a ouvert les portes d'un monde en 35 mm. Car Jorane a depuis été invitée à collaborer à la musique de deux films : *I Am Dina* du Norvégien Ole Bornedal et *Unfaithful*, film *made in Hollywood* par Adrian Lyne (*Fatal Attraction*, 9 1/2 Weeks).

Jorane se plaît à dire que la tournée 16 mm l'a emmenée dans des endroits qu'elle n'aurait jamais imaginé visiter. Juste retour des choses, se dit-on, car ce disque nous emmène à notre tour dans un lieu qu'on n'a pas souvent l'occasion de fréquenter : l'oeil d'une fabuleuse tempête d'émotions, pures et impures, chastes et sensuelles, doucereuses et furieuses. Un voyage d'une heure et des poussières dans le corps d'un violoncelle tourmenté et, surtout, dans l'univers d'une artiste gonflée d'assurance et d'originalité.

Soucieuse de n'effrayer personne, elle commence par une rêverie relativement douce, *Film III*. Déjà, ça sonne



riche et cru. La prise de son donne l'impression d'avoir l'oreille collée sur le violoncelle. Rien de ce que jouent Jorane ou l'un de ses trois excellents musiciens — James Darling (son second... violoncelle), Thomas Babin (contrebasse) et Alexis Martin (batterie et percussion) — ne nous échappe. La décharge d'énergie est brute, directe. Dans le chant aérien, plaintif ou torturé, comme dans les plaintes tendues des musiques. Et c'est là tout l'intérêt de ce disque.

Les épanchements vocaux ont suscité tout un lot de comparaisons flatteuses de Tori Amos à Sinéad O'Connor. Mais le lien souvent tissé avec la vague new age semble de plus en plus injuste. Jorane montre souvent les dents dans ce concert et laisse parfois sortir une violence bouillonnante que ne s'autorisent pas les divas de la tisane sonore. Dans *Battayum*, *Groove* et « l'orientalisante » *Sacre*, Jorane prouve une fois de plus qu'il n'est pas nécessaire d'élever un mur de guitares pour rocker !

ROCK

★★★★

TOM PETTY /
HEARTBREAKERS
The Last DJ

Warner

Le vieux Tom a encore
des choses à dire...

CERTAINS VIEUX rockeurs deviennent plus mous avec le temps. D'autres deviennent carrément ennuyants, incapables de retrouver l'inspiration du glorieux passé. Tom Petty, lui, s'en tire plutôt bien. Les années passent, les modes changent, mais le vieux Tom reste là, les pieds bien plantés dans les bonnes terres du rock. On ne sait trop ce que ce type mange ou boit, mais ça fonctionne : *The Last DJ*, son petit dernier, pourrait servir d'exemple à plusieurs jeunes. Encore une fois, Petty a ciselé un heureux mélange de bonnes mélodies et d'arrangements judicieux, sans jamais sombrer dans les clichés. Le rock de Petty reste simple, tout en étant bourré de variations souvent étonnantes, où guitares, piano et cordes se bagarrent dans la joie. Et notre homme ne se contente pas de gratter ; il peut toujours piquer à l'occasion, au point d'envoyer quelques crochets de droite aux radios (*The Last DJ*) ou aux dirigeants véreux qui pilotent les grandes maisons de disques (*Joe*). Visiblement, Tom Petty n'est pas encore prêt pour la maison de retraite. Et ça, c'est une très bonne nouvelle.

Richard Labbé

ROCK

★★

BON JOVI
Bounce

Island / Universal

Du pareil au même...

APRÈS 20 ANS de loyaux services, Bon Jovi n'a aucun intérêt à changer quoi que ce soit à sa recette. N'est-il pas le seul groupe de pop-métal américain des années 1980 à avoir survécu aux années 1990 ? Sur *Bounce*, les rockeurs millionnaires à la sensibilité prolétaire livrent une nouvelle cargaison de *power ballads* propres à séduire les ménagères et les amateurs de rock pas trop exigeants. Rien de plus, rien de moins, sinon que le toujours photogénique Jon a du mal avec sa voix de plus en plus graveleuse et chante particulièrement mal. Encore préoccupé par ses performances au tiroir-caisse, Bon Jovi a recruté cette fois Andreas Carlsson, maître suédois de la pop jetable qui a rempli son compte en banque en travaillant pour les Backstreet Boys et Britney Spears. En plus de cosigner quelques titres, il coréalise l'album. George W. Bush devrait prêter l'oreille à *Undivided*, chanson « post-11 septembre » pas subtile qui colle parfaitement à son discours actuel sur l'Irak et le terrorisme.

Alexandre Vigneault

ROCK

★

THE CORAL
The Coral

Deltasonic / Sony

Ce qui arrive quand un groupe
veut trop en faire

D'EMBLÉE, LE petit autocollant de la pochette nous promet de très grandes choses : « Ils sont parfaits », hurle NME. « Le premier album de rock britannique le plus convaincant depuis toute une génération », jure le *Guardian*. Ah bon ? Manifestement, il s'en fume du bon dans les bureaux de nos collègues critiques de Grande-Bretagne. Affirmer que The Coral



est un groupe « parfait », c'est un peu comme dire que Bill Clinton est un mari parfait, que Mike Tyson est un citoyen parfait : l'idée fait sourire, mais elle ne tient pas trop la route. On a beau se taper ce premier compact au complet, se le retaper, vraiment, on ne pige pas. En plus d'être ordinaire, The Coral est un groupe perdu, éclaté sans être intéressant, qui s'amuse à toucher à tout pour faire branché. L'ennui, c'est que ces bribes de ska, de reggae ou de rock psychédélique ne forment pas un tout harmonieux, comme si les pièces de ce casse-tête sans intérêt n'allaient pas ensemble. De fait, aucun des 12 titres ici proposés ne nous accroche. Aucun. Si c'est ça, le meilleur *band* recruté d'Angleterre, on n'a pas hâte d'entendre le pire.

Richard Labbé

CHANSON

★★★½

LALOUX
Vos désordres sont désirs

GSI Musique / Sélect

Album savoureux du cuisinier
devenu chansonnier

PHILIPPE LALOUX, qui a troqué sa toque pour une guitare, affirme son amour de la chanson avec un premier album au titre savoureux, *Vos désordres sont désirs*. Dès la première écoute, la comparaison saute aux oreilles : le Québec a son Bernard Lavilliers. La prétention en moins. À la façon d'un Lavilliers — et avec une voix qui s'y apparente, en plus fragile —, le chanteur enrobe ses titres d'une ambiance toute brésilienne. Légères et doucereuses chansons de voyages, chansons d'amour, chansons qui font rêvasser à la « petite cousine latine qui fait la cuisine à sa façon » — la langue portugaise, s'entend... Entouré de ses compagnons de fortune (Paulo Ramos, Didier Dumoutier, Francis Collard, qui réalise l'album, Dan Gigon, l'excellent Guy Dubuc au piano), Laloux propose 10 compositions qui respirent le grand air de l'Amérique du Sud, les espoirs de voyages au soleil lorsque l'automne approche et l'envie de déboucher une bouteille de porto. Que vous pourriez déguster après avoir essayé sa recette de Rougets de la colère que l'on trouve à la fin du livret.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

JAZZ

★★★★

CHRISTINE JENSEN
A Shorter Distance

Effendi

Au service d'une compositrice
de premier plan

LE DEUXIÈME disque solo de Christine Jensen évoque d'abord l'oeuvre de Wayne Shorter, dont les géniaux apports harmoniques et mélodiques ont grandement contribué à la magie de Miles Davis au cours des années 60. Ce disque n'est pas un pastiche shorterien pour autant. Il s'agit d'un disque bel et bien issu de l'imaginaire jensenien, construit depuis près d'une décennie avec le concert d'une même famille de musiciens — Ingrid, la frangine virtuose à la trompette, Joel Miller, compagnon et saxophoniste de grand talent, John Sadowy, impeccable accompagnateur au piano, etc. Pour la plupart au tournant de la trentaine, ces musiciens (majoritairement montréalais, sauf soeur Ingrid et le batteur Jon Wikan) mettent leur maturité jazzistique au service d'une compositrice de premier plan. En témoigne cet équilibre remarquable entre structures harmoniques, mélodies, pulsions rythmiques et improvisations. Un très beau disque, en somme, où le collectif l'emporte sur les individualités.

Alain Brunet

ÉLECTRONIQUE

★★★½

AMON TOBIN
Out From Out There

Ninja Tunel Outside Music

Belle façon de se renouveler

POUR SON quatrième album sous son vrai

nom, le producteur issu de Brighton abandonne ses habitudes free-jazz bricolées à la machine pour tâter du gros beat méchant. M'enfin, pas si méchant que ça, puisque ce *Out From Out There* recèle des titres parmi les plus groovy qu'il nous ait été donné d'entendre — venant du sombre et musicalement torturé Tobin, bien sûr. Les ingrédients de base restent pourtant les mêmes, à savoir ces vinyls de vieux jazz, d'exotica des années 50 et de bandes originales de films, samplés, puis remontés au goût du jour. C'est la cuisine qui a changé la saveur de ce Tobin nouveau : une atmosphère à couper au couteau que transpercent des rythmes d'acier comme les boulets russes dans le ciel de Waterloo. Le produit de ce recyclage sonore transgresse l'esthétique free-jazz pour aller pincer l'oreille du hip hop et de l'électro — non, cela n'a rien à voir avec l'électroclash... Belle façon de se renouveler sans que les fans battent en retraite ; déjà près du son drum & bass, Tobin, en puisant son inspiration d'un hip hop dru et costaud, amène sa sensibilité musicale vers des horizons différents en campant son discours dans le même décor.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

ÉLECTRONIQUE

★★★½

PEACHES
The Teaches of Peaches

Kitty-Yo

Étrange fruit de l'électroclash

AINSI DONC, les plus pointus pavillons auditifs de la culture pop se déploient au son de l'électroclash, dont les artistes fondateurs ont visité la S.A.T. lundi dernier ; Chicks on Speed, Tracey and the Plastics, W.I.T. et surtout cette Peaches dont il est ici question. L'approche est brouillonne, dure, corrosive, rentre-dedans, décadente, d'esprit punk mais d'âge numérique. *Fuck the Pain Away... Cum Undun... Hot Rod... Suck and Let Go...* Langage explicite, dites-vous ? Il en faut, remarquez, pour brasser la cage d'une culture pop ankylosée par les « lois naturelles du marché ». L'approche n'est pas neuve, remarquez. Rappelez-vous Lydia Lunch il y a 15 ans — cette punk plutôt portée sur la performance nous livrait des rimes (très) cochonnes aux Foufounes Électriques. Aurez-vous saisi que cette irrévérance enrobée de sons bricolés plaît à une certaine avant-garde de nuitards... Et que celle de Peaches, parfois exprimée sur un ton presque clinique (ce qui n'exclut pas quelques emportements de la jeune dame), s'avère efficace au possible. Non sans rappeler l'aile la plus *hardcore* de l'art performance. Oreilles sensibles, s'abstenir, bien entendu...

Alain Brunet

HIP HOP

★★★

DJ KRUSH
Shinsou

Sony

L'oeuvre la plus aride
de DJ Krush

JAMAIS DU genre à faire du surplace, le producteur et DJ japonais Krush téléporte son hip hop sur une planète froide et lointaine où l'attendaient déjà les Antipop Consortium et consorts. Sous ses présomptions post-11 septembre, l'album *Shinsou* se révèle comme l'oeuvre la plus froide, la plus aride de DJ Krush. Retournant ses rythmes dans un grésillement électronique, les trames instrumentales de *Shinsou* s'avèrent déstabilisantes, nerveuses, insaisissables, les basses fréquences occupant tout le terrain auditif. À mi-parcours de cet album, après la *Song for John Walker* (avec Antipop Consortium), le producteur passe à des idées plus accessibles en trimbalant ses grooves lourds sous un ciel plus pop — on notera une collaboration bien sentie avec les légendaires Sly & Robbie pour un morceau plutôt dub. Aussi repoussant que le résultat puisse paraître, sa curiosité nous invite réécouter cet album à la fois brutal et affiné. On est loin des brumes de violons de ses productions pour le label Mo

Wax, mais, pour les oreilles averties, c'est du bonbon.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

BANDE SONORE

★★½

MICHEL CUSSON
Bunker, le cirque

Zone 3 / Sélect

Pourquoi un disque ?

LES TRÈS bons extraits musicaux d'une très bonne téléserie ne donnent pas forcément de très bons disques. Michel Cusson a certes fait école en créant l'excellente musique d'*Omertà*, un son d'une telle cohérence qu'on pouvait le circonscrire sur disque ainsi qu'en concert. Ce n'est pas le cas de *Bunker, le cirque*, c'est-à-dire deux douzaines d'extraits de l'audacieuse téléserie, variant de 1 minute 17 secondes à 4 minutes 9 secondes. Non sans étourdir le récepteur, se succèdent ainsi ambiances de cirque plus ou moins classiques, tango, *surf guitar*, funk, grooves à la Paul Shaffer, évocations est-européennes, pouets pouets de fanfare à la Nino Rota, on en passe et des meilleures. Grande est devenue la culture musicale de Michel Cusson, grande est sa virtuosité, évidentes sont ses qualités de compositeur et de réalisateur, noble est sa quête. C'est vous dire que ce disque a été soigneusement concocté, j'en conviens, mais on ne peut conclure à un ensemble qui intéressera d'autres mélomanes que les amateurs les plus fervents de *Bunker, le cirque*. Pour les autres, j'ai bien peur que ce disque relève de la pizza toute garnie.

Alain Brunet

FUNK

★★★½

ARTISTES VARIÉS
Music For Dancefloors :
The Cream of The Bosworth
Library Session

Strut / Fusion III

Du funk inédit, ludique et
légèrement brouillon

ON NOUS a menti. Ce n'est pas vrai que la musak est poisseuse, comme nous le démontre le label anglais Strut, maître es trouvailles musicales. Troisième chapitre de la collection « Music for Dancefloors », *The Cream of The Bosworth Library Session* rend accessible aux mélomanes des enregistrements autrement introuvables. Ces 18 petites perles de jazz et de funk juteux étaient enfouies dans la « librairie » de la maison d'édition Bosworth, laquelle embauchait compositeurs et musiciens dans le but de constituer une banque de ritournelles. Ces petits instrumentaux étaient ensuite vendus au kilo pour servir de « trame sonore » à des messages publicitaires pour la radio, à des reportages télé, etc. De la chair à montage télévisuel presque anonyme, ressortie dans toute sa splendeur et recherchée par les DJ et producteurs de la génération du sampling. On y retrouve plusieurs morceaux de l'obscur compositeur italien Paolo Zavallone, une composition de Geoff Bastow, guitariste du Munich Machine de Giorgio Moroder (Donna Summer), un indispensable morceau au rythme funk et à la harpe du Jonny Teupen Group... Amusant, quelquefois débile, très groovy, cette nouvelle compilation du label Strut vous crachera le sourire de la stupéfaction. « Ces temps-ci, « cette musique » est encore plus cool que Steve McQueen », annonce-t-on dans le livret, détaillé comme toujours.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

La Presse

19 octobre 2002

Page D11 manquante

à l'affiche

AU CASINO DE MONTRÉAL

Clin d'œil aux plus grands spectacles de notre époque

31 artistes sur scène!

DÈS LE 2 NOVEMBRE

Viva

Casino

**AUTRES REPRÉSENTATIONS À MINUIT
POUR LES OISEAUX DE NUIT
29 ET 30 NOVEMBRE - 6, 7 ET 14 DÉCEMBRE**

CLAUDETTE DION CHANTE

Piaf

**MATINÉES ET BRUNCHS
JUSQU'AU 24 NOVEMBRE**

**MATINÉES : 12 \$ • BRUNCHS-SPECTACLES : 39,50 \$
SPECTACLES À COMPTER DE 39 \$ • SOUPERS-SPECTACLES À COMPTER DE 65 \$**

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU
ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À WWW.ADMISSION.COM
*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS
FORFAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777
FORFAITS 5 DIAMANTS et GROUPE DE 20 PERSONNES ET PLUS :
(514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

cabaretducasino.com

CASINO de MONTRÉAL

Ma saison musicale

2002.2003

multi-horizon!

« L'archet naturel, la sonorité riche et profonde, la concentration totale, le sens de l'interprétation, tout est là. »
— Claude Gingras, La Presse

YEGOR DYACHKOV

Violoncelle magistral 28 octobre, 20 h

« L'art de la grande chanson existe encore. »
— Voir

MÍSIA

L'Édith Piaf du fado 31 octobre, 20 h

« Le Pavarotti de la musique persane. »
— The Globe & Mail

MOHAMMAD REZA SHAJARIAN

Maîtres de la musique persane 12 novembre, 20 h

ÉCONOMISEZ 35 % EN VOUS ABONNANT À UNE SÉRIE !

centre pierre-péladeau
SALLE PIERRE-MERCURE

La Presse **www.Top5arts.com**

**ABONNEMENT ET BILLETS : 514 987.6919 ADMISSION : 514 790.1245
WWW.CENTREPIERREPELADEAU.COM**

GRANDE PREMIÈRE

La Ronde ensorcelée

50 % de rabais sur les entrées-manèges le vendredi soir.
Voyez une première monstre !
Découvrez La Ronde ensorcelée :
Maison hantée, Sentier des bonbons, Légendes noires, Boulevard de la peur, Squelettes à claquettes. Activités et surprises à chaque tournant
et pour vous glacer le sang, le Vampire, évidemment.

Plus difficile d'en sortir que d'y entrer

La Presse



La Grande Fête de L'HALLOWEEN

à La Ronde

Horaire — Du 4 au 27 octobre 2002
Vendredi.....17 h à 21 h
Samedi Midi à 21 h
Dimanche.....Midi à 20 h
Lundi (Action de Grâce) Midi à 20 h

Pour s'y rendre, prenez le métro.
Jean-Drapeau (autobus 167) • Renseignements : (514) 397-2000

Samedi et dimanche

8\$ de rabais sur une entrée-manèges

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manèges (12 ans et +)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.

La Ronde
Membre de la Famille Six Flags®
www.laronde.com

Code 690

Samedi et dimanche

5\$ de rabais sur une entrée-manèges

Présentez ce coupon à l'entrée de La Ronde et épargnez sur une entrée-manèges (11 ans et -)

Taxes incluses. Limite de un coupon par client. Non monnayable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion. Valable les journées d'opération comprises entre le 4 et le 27 octobre 2002.

La Ronde
Membre de la Famille Six Flags®
www.laronde.com

Code 691

NOUVELLES DU DISQUE

Compositeurs canadiens

CENTREDISQUES, l'étiquette du Centre de Musique canadienne, ajoute cinq nouveaux titres à son anthologie « Portraits de compositeurs canadiens ». Les cinq nouvelles parutions (dans chaque cas, un double CD) sont consacrées respectivement à Violet Archer, Malcolm Forsyth, Oskar Morawetz, Jean Papineau-Couture et R. Murray Schaffer. Cette collection est constituée d'enregistrements déjà parus.

Ivan le Terrible en opéra

UNE AUTRE rareté dans le domaine de l'opéra : *Ivan IV*, de Bizet. L'œuvre en cinq actes a pour personnage central le tsar Ivan IV, surnommé « le Terrible ». La marque Naïve en a enregistré une version concert à Paris, en mars dernier. Les chanteurs sont inconnus : Inva Mula, Julian Gavin, Ludovic Tézier. Au pupitre : Michael Schoenwandt.

Noël 25 fois

LA MARQUE Disques XXI-21 Records a groupé 25 enregistrements de *Minuit, Chrétiens !*, le célèbre cantique de Noël, réalisés entre 1910 et 2000 par 25 chanteurs canadiens dont Raoul Jobin, Richard Verreau et Yoland Guérard.

Six rééditions de Kogan

TESTAMENT, qui reprend des enregistrements de EMI et d'autres marques, sort six disques consacrés au violoniste russe Leonid Kogan. On l'entend dans le Concerto pour deux violons de Bach avec sa femme, Elizaveta Gilels (soeur du pianiste), les Concertos de Tchaïkovsky, Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Prokofiev, Paganini, des sonates, etc.

Orchestre de chambre McGill
Boris et Alexander Brott, chefs d'orchestre

Avec la vedette de renommée internationale

ANTON KUERTI, PIANISTE
Œuvres de Beethoven, Schoenberg et Brott

Le lundi 28 octobre, 20 heures
Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements et billets :
Orchestre de chambre McGill :
(514) 487-5190
ou le guichet de la Salle Pollack :
(514) 398-4547

PROMOTION SPÉCIALE!!!
7 concerts pour 25 % de moins que le prix régulier d'abonnement : (514) 487-5190

Commanditaire du concert :
RBC Marchés des Capitaux
RBC Groupe
RBC Financier

Pour en savoir plus et acheter des billets, visitez le site **www.ocm-mco.org** ou appelez Orchestre de chambre McGill (514) 487-5190 Salle Pollack (514) 398-4547

Pour la première fois à Montréal !

3 SOIRS SEULEMENT

BILLET À PARTIR DE **25\$**



SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

D'APRÈS L'ŒUVRE DE SHAKESPEARE

Créé et interprété par
BALLET BRITISH COLUMBIA

Chorégraphie : John Alleyne
Musique : Michael Bushnell et Owen Underhill d'après Henry Purcell
Avec orchestre de chambre

Du 24 au 26 octobre
(514) 842-2112 **www.grandsballets.qc.ca**

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Directeur artistique Gracimir Pankov

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Tickets: PdA 514 842 2112
or **www.pdarts.com**
Admission outlets 514 790 1245

montrealplus.ca **La Presse** **ERNST & YOUNG**

3085238A 3085239

SOIRÉE FAMILIALE 25 OCTOBRE • SPECTACLE ET SOUPER (PIZZAIOLE) • (514) 849-0269 PLACES LIMITÉES

CLASSIQUE

Mahler, de Berlin à San Francisco

CLAUDE GINGRAS

DEUTSCHE Grammophon, qui possède déjà une intégrale des Symphonies de Mahler dirigées par Claudio Abbado, publie maintenant, par le même chef, de nouveaux enregistrements des Symphonies nos 3, 7 et 9 effectués cette fois en concert, mais devant des auditoires très silencieux.

Datant principalement des années 80, l'intégrale avait été réalisée avec trois orchestres : Berlin, Vienne (en ce qui concerne notamment les Symphonies nos 3 et 9) et Chicago (pour la n° 7, entre autres). Pour les nouvelles versions, réalisées en 1999 et 2001, Abbado se retrouve devant l'Orchestre Philharmonique de Berlin dont il fut le chef après Karajan.

Le Mahler d'Abbado a-t-il beaucoup changé au cours des ans ? Pas vraiment. D'orchestres ayant chacun leur style, Abbado obtient, à 15 ou 20 ans d'intervalle et dans des environnements culturels très différents, la même sonorité collective et les mêmes couleurs instrumentales ; ses tempi sont aussi très voisins d'une version à l'autre.

Il est trop facile de se fier à sa mémoire et d'affirmer que la nouvelle version de telle ou telle symphonie est, oui, « très différente », « bien supérieure », et quoi encore. Laissons ce genre d'affirmations aux commentateurs rati-

diophoniques. Une comparaison très serrée de deux exécutions différentes peut seule donner la vraie réponse. De chaque symphonie, j'ai donc écouté les deux versions Abbado sur deux lecteurs, passant continuellement de l'une à l'autre, oubliant volontairement quel orchestre jouait à tel ou tel moment — ce qu'on appelle l'écoute « en aveugle » —, pour découvrir un résultat à peu près identique, que ce soit sur le lecteur A ou sur le lecteur B.

J'ai bien remarqué, dans les nouvelles versions, une sonorité d'orchestre parfois un peu plus profonde. J'ai aussi noté un ou deux détails nouveaux : ainsi, dans le court solo vocal de la troisième Symphonie, Abbado commande maintenant au hautbois et ensuite au cor-anglais de petits glissandos qui sont indiqués dans la partition (par le terme « hinaufziehen ») mais dont il ne tenait pas compte dans sa version précédente — et qu'on n'entend d'ailleurs à peu près jamais.

Pour l'ensemble cependant, c'est Mahler tel que l'a toujours conçu le chef italien : parfaitement convaincant en soi, dans l'agitation ou dans le calme, mais semblable à une foule d'autres. Aussi bien, donc, s'en tenir à ses premières versions... ou aux premières de Bernstein. Le reste appartient au domaine du marketing.

Un autre chef très attiré par Mahler, l'Américain Michael Tilson Thomas, entreprend lui aussi une intégrale, avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco dont il est le titulaire depuis 1995, et pour la marque-maison de l'orchestre. Première publication : la sixième Symphonie, dite *Tragique*, réalisée en concert le 12 septembre 2001, au lendemain donc des événements qui bouleversèrent l'Amérique et le monde entier.

Il est très possible que l'atmosphère extrêmement troublée du moment se soit répercutée dans la salle ce soir-là. Écoutée pour elle-même, un an plus tard, cette *Sixième* rejoint les versions les plus réussies de la discographie : par son énergie démentielle, ses contrastes et ses surprises, ses étonnantes couleurs instrumentales, ses petits éléments de *schmalz* tout à fait appropriés ici, son épilogue lourd et désolé, enfin par une exécution absolument irréprochable où on entend clairement tout ce qui se passe dans l'orchestre.

MAHLER : quatre symphonies

★★★★

N° 3 : Orchestre Philharmonique de Berlin, Chœurs et Anna Larsson, mezzo-soprano. Dir. Claudio Abbado Deutsche Grammophon, double CD, 471 502-2

★★★★

N° 7 : Orchestre Philharmonique de Berlin. Dir. Claudio Abbado Deutsche Grammophon, 471 623-2

★★★★

N° 9 : Orchestre Philharmonique de Berlin. Dir. Claudio Abbado Deutsche Grammophon, 471 624-2

★★★★★

N° 6 : Orchestre Symphonique de San Francisco. Dir. Michael Tilson Thomas SFS, 821936-0001-2

3072551A

zone 3 en collaboration avec Caliméro

présentent au théâtre St-Denis

Nouveaux billets disponibles le 1^{er} novembre

Lynda Lemay
1^{er} et 2 novembre

Théâtre St-Denis 1
1594, rue St-Denis, Montréal

Billets: (514) 790-1111 www.theatrestdenis.com

La Presse 105.7 Rythme FM ZOOM MEDIA Warner Music Canada Québec

zone 3 présente au Théâtre L'Olympia

SERGE POSTIGO MICHEL CHARETTE FRANÇOIS CHÉNIER MARCEL LEBOEUF MARTIN PETIT

DIDIER LUCIEN SYLVIE BOUCHER

Ladies' NIGHT

Auteurs: ANTHONY McCARTEN et STEPHEN SINCLAIR

Mise en scène, traduction et adaptation: DENIS BOUCHARD

Cadeau de Noël idéal

Nouvelles supplémentaires du 14 au 19 janvier 2003

Billets en vente aujourd'hui

L'OLYMPIA

Billets: (514) 286-7884 Admission: (514) 790-1245

La Presse TQS CKOI 96.9 FM 105.7 Rythme FM ZOOM MEDIA Québec

GROUPE SPECTACLES GILLET CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

SHAKIRA
TOUR OF THE MONGOOSE

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

TOUR DE LA MANGOSTA

27 NOVEMBRE
19h30

Centre Bell

PEPSI RBK CLEAR CHANNEL GROUPE SPECTACLES GILLET

CE SOIR!,
MARC DUPRE

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

CHER

BILLETS DISPONIBLES!
21 OCTOBRE

CENTRE BELL

TORI AMOS

20 NOVEMBRE

THÉÂTRE DU CENTRE BELL

PETER GABRIEL

28 ET 29 NOVEMBRE

CENTRE BELL

REMY SHAND

6 DÉCEMBRE

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

SUPER CIRQUE

DU 25 AU 28 DÉCEMBRE

CENTRE BELL

QUÉBEC ISSIME

21 AU 25 JANVIER 2003

THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

BILLETS : 514.790.1245 / 1.800.361.4595

| DANSE |

Des fées et des hommes

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

HÉLÈNE EST AMOUREUSE de Démétrius qui, lui, n'a d'yeux que pour Hermia qui, elle, a donné son coeur à Lysandre, envers et contre son père qui l'a promise à Démétrius. Non ce n'est pas le dernier roman à l'eau de rose de Danielle Steel, mais bien l'élément déclencheur de *Songe d'une nuit d'été*, une des pièces les plus populaires de William Shakespeare.

Ajoutez à ce chassé-croisé amoureux déjà explosif un roi et une reine des fées aux prises avec des petits problèmes conjugaux, un lutin malicieux, un peu de poudre de perlimpinpin, placez le tout dans une forêt mystérieuse, brassez et voyez ce qui en résulte !

Songe d'une nuit d'été, délicieuse

fantasmagorie teintée de courants plus sombres, fut maintes fois reprise au théâtre et au cinéma, mais aussi en danse, entre autres, par Petipa, Fokine et Balanchine. Il y a environ deux ans, le chorégraphe canadien John Alleyne, en mal de nouveaux défis, cherchait à donner un souffle nouveau au Ballet British Columbia, qu'il dirige depuis plus de 10 ans à Vancouver. Sa solution ? Signer lui-même une adaptation du *Songe d'une nuit d'été*, que l'on pourra enfin découvrir à Montréal, la semaine prochaine, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Pour la petite compagnie de 14 danseurs, en grand danger d'extinction à l'époque, la création de cette oeuvre marque un changement de cap assez radical puisque Alleyne ne s'était jamais attaqué au

genre narratif auparavant, privilégiant jusque-là un répertoire composé de courtes oeuvres abstraites. Le pari est gagné. L'oeuvre est un succès, devient une véritable carte de visite pour le Ballet British Columbia et confirme Alleyne dans son désir de se consacrer, pour l'instant du moins, à des ballets narratifs ; il vient d'ailleurs tout juste d'en créer un autre, *Shéhérazade*.

Un style résolument contemporain

Mais pourquoi avoir choisi *Songe d'une nuit d'été* pour ses premiers pas dans l'univers du ballet narratif ? « D'abord parce que c'est une sacrée bonne histoire, réplique le chorégraphe, joint la semaine dernière au Mexique, où *Songe d'une nuit d'été* était présenté dans le cadre du prestigieux festival Cervantino. « En plus, elle se déroule dans la forêt, un lieu mystérieux qui renvoie à l'atmosphère surnaturelle des grands classiques comme *Gisèle*. »

Cela dit, il ne faut pas s'attendre à un ballet narratif dans le sens traditionnel du terme : le style d'Alleyne est résolument contemporain. La pantomime surannée est mise au rancart au profit d'une gestuelle et d'un phrasé fluides qui laissent

deviner le déroulement de l'histoire à travers le mouvement des corps. « Je veux à tout prix me départir de ce faste qui trop souvent alourdit inutilement la danse et l'opéra. Ma compagnie est guidée par deux principes : simplicité et clarté. »

À cet effet, l'artiste californien Darren Waterston et le concepteur d'éclairages Jean-Philippe Trépanier lui ont concocté une scénographie minimaliste et diaphane : « Je voulais un monde transparent qui donne au spectateur l'impression qu'il pourrait passer sa main au travers de n'importe quel élément sur scène, y compris les danseurs », précise Alleyne, visiblement enchanté du résultat.

Ce monde fantastique où tout est possible donne aussi carte blanche pour briser les règles. Ici, Puck, le petit être malin qui sème la zizanie dans le royaume des fées et celui des mortels, revêt les traits de la longue et sinieuse Emily Molnar, interprète vedette du Ballet Bristish Columbia.

« Ça déstabilise dès le départ. Les gens s'attendent à voir un drôle de petit farfadet curieux et bondissant et voilà qu'apparaît cette grande femme de 5 pieds 11 pouces », souligne Molnar, dont Al-

leyne s'est empressé de vanter l'expressivité et la *physicalité*. « Ainsi, on brise le moule, poursuit la jeune femme, et le personnage de Puck devient du coup plus éthéré et sensuel, des qualités qui se prêtent parfaitement au monde surnaturel. »

Puck s'est frayé une place particulière dans le coeur d'Alleyne qui avoue avoir un faible pour les marginaux ; son statut d'immigrant y étant pour quelque chose.

« Le Canada est une merveilleuse mosaïque culturelle, un pays que j'ai choisi, mais je me sentirai toujours un peu comme un étranger ici, quelqu'un avec une perspective différente », avoue le chorégraphe, né à la Barbade et qui a passé une partie de son enfance à Montréal. « Puck est le personnage central qui interagit avec les autres, les dérange et est dérangé par eux. Mais en bout de ligne, cet être en apparence manipulateur, exubérant et tapageur se retrouve seul. »

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ du Ballet British Columbia, du 24 au 26 octobre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Renseignements : (514) 842-1212.

APPEL DE CANDIDATURES CONSEIL DU PATRIMOINE DE MONTRÉAL MEMBRES

Dans le cadre de l'article 83.12 de la charte de la Ville de Montréal, celle-ci suscite des candidatures afin de constituer une banque de candidats au sein de laquelle peuvent être recrutés les **membres** et les **membres suppléants** du **Conseil du patrimoine de Montréal**, le poste de président ayant fait précédemment l'objet d'un appel de candidatures. Le présent appel vise à combler huit postes de membre dont un de vice-président et trois postes de membre suppléant.

Le Conseil est appelé à exercer les fonctions suivantes :

- il conseille et donne son avis au conseil de la ville, au comité exécutif et aux conseils d'arrondissement, à la demande de ces derniers, sur les services et les politiques municipales à mettre en oeuvre afin de favoriser la protection et la mise en valeur du patrimoine;

- il fournit, de sa propre initiative ou à la demande du conseil de la ville, du comité exécutif, d'un conseil d'arrondissement ou des services municipaux, des avis sur toute question relative à la protection et la mise en valeur du patrimoine;

- conformément aux règles proposées par l'Office de consultation publique de Montréal, il peut solliciter des opinions, recevoir et entendre les représentations de toute personne ou groupe sur les questions relatives à la protection et la mise en valeur du patrimoine;

- il recommande au conseil de la ville, au comité exécutif et aux conseils d'arrondissement que des études et des recherches relatives à la protection et à la mise en valeur du patrimoine soient effectuées;

- il contribue à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la politique du patrimoine de la ville;

- il s'intéresse à l'initiation et à la sensibilisation au patrimoine en favorisant l'organisation d'activités et l'élaboration d'outils pédagogiques.

Les personnes choisies pour remplir ces fonctions doivent posséder une excellente connaissance du milieu montréalais, de ses intervenants, des enjeux relatifs à la sauvegarde et à la mise en valeur de l'une ou l'autre des diverses facettes du patrimoine. Une vision éclairée et novatrice de la prise en compte du patrimoine constitue une qualité essentielle à la fonction. Le mandat peut être d'une durée d'un, deux ou trois ans; il est renouvelable une seule fois de façon consécutive.

Ces postes ne sont pas rémunérés et exigent une disponibilité permettant la participation aux assemblées du Conseil et aux réunions de ses comités spéciaux chargés d'étudier des questions particulières.

Renseignements : www.ville.montreal.qc.ca

Toute personne intéressée à répondre à cet appel devra joindre à sa candidature un curriculum vitae et faire état de ses domaines de connaissances spécifiques pertinents au poste recherché. Les candidatures devront parvenir, avant le **5 novembre 2002**, au Service du développement culturel à l'attention de madame Rachel Laperrière, à l'adresse suivante :

Madame Rachel Laperrière
Directrice générale adjointe
Service du développement culturel
Ville de Montréal
5650, rue d'Iberville, 5^e étage
Montréal (Québec) H2G 3E4

Ville de Montréal

LÉVESQUE & TURCOTTE 13 personnages pour le prix d'un !



SPECTRUM Du 29 oct. au 2 nov.
Rés.: 790-1245

Les Productions
BYC ltée

VIA ROUTE
LOCARION AUTOS-CAMIONS

énergie
94.3

La Presse

Société de développement
des entreprises
culturelles
Québec

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
Gestion
SODEC

LAURENT PAQUIN

Première impression

27 ET 28 NOVEMBRE

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame ouest 931-2088
790-1245

Billetterie Juste pour Rire
Forfaits • Groupes • VIP (514) 845-2322

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
Gestion
SODEC

La Presse

CKO
103.7

94.3

2 NOMINATIONS AU GALA DE L'ADISQ
Spectacle d'humour de l'année
Révélation de l'année

PRODUCTION
Juste pour rire
www.hahaha.com

26 oct.	Terrebonne	(450) 492-4777	10 jan.	Ste-Thérèse	(450) 434-4006
1er nov.	Lachine	(514) 634-3471 #302	11 jan.	Terrebonne	(450) 492-4777
8 nov.	Dolbeau	(418) 276-1317 #0	12 fév.	Trois-Rivières	(819) 380-9797
9 nov.	Shawinigan	(819) 539-6444	13-14 fév.	L'Assomption	(450) 589-9198 #5
15 nov.	Baie-Du Févre	(450) 783-6467	15 fév.	St-Jean sur Richelieu	(450) 358-3949
16 nov.	Sorel	(450) 743-8446	21 fév.	Mégantic	(819) 583-3303
21-22 nov.	Québec	1-877-659-6710	22 fév.	La Prairie	(450) 659-9621 #513
14 déc.	Ste-Marie de Beauce	(418) 387-2200	27 fév.	Victoriaville	(819) 752-9912
21 déc.	Beloil	(450) 464-4772	28 fév.	St-Jérôme	(450) 432-0660

Prenez la route du JAZZ

Charles Papasoff

Dorothée Berryman

2 OCTOBRE **Montréal** > (514) 790-1245
Théâtre Outremont, (514) 495-9944

30 OCTOBRE **Lennoxville** > (819) 822-9692
Théâtre Centennial

31 OCTOBRE **Longueuil** > (450) 670-1616
Théâtre de la ville

17 NOVEMBRE **Baie-Comeau** > (418) 295-2000
Théâtre de Baie-Comeau

Karen Young
La couleur
du vent

15 NOVEMBRE **Ste-Geneviève** > (514) 626-1616
Salle Pauline-Julien

14 DÉCEMBRE **Terrebonne** > (450) 492-4777
Théâtre du Vieux-Terrebonne

12 MARS **Ste-Thérèse** > (450) 434-4006
Centre communautaire Thérèse de Blainville

19 MARS **Joliette** > (450) 759-6202
Salle Roland-Brunelle

27 MARS **Longueuil** > (450) 670-1616
Théâtre de la ville

29 MARS **Baie-Comeau** > (418) 295-2000
Théâtre de Baie-Comeau

10 AVRIL **L'Assomption** > (450) 589-9198
Théâtre Hector-Charland

23 AVRIL **Beloil** > (450) 464-4772
Centre culturel

15 MARS **Terrebonne** > (450) 492-4777
Théâtre du Vieux-Terrebonne

22 MARS **L'Assomption** > (450) 589-9198
Théâtre Hector-Charland

12 AVRIL **Beloil** > (450) 464-4772
Centre culturel

14 DÉCEMBRE **Ste-Geneviève** > (514) 626-1616
Salle Pauline-Julien

15 FÉVRIER **Terrebonne** > (450) 492-4777
Théâtre du Vieux-Terrebonne

14 MARS **Longueuil** > (450) 670-1616
Théâtre de la ville

15 MARS **Beloil** > (450) 464-4772
Centre culturel

18 MARS **Lennoxville** > (819) 822-9692
Théâtre Centennial

20 MARS **Joliette** > (450) 759-6202
Salle Roland-Brunelle

2 AVRIL **Ste-Thérèse** > (450) 434-4006
Centre communautaire Thérèse de Blainville

LE THÉÂTRE **OFF-BASE - CONCERT** **LE THÉÂTRE** **LE THÉÂTRE** **LE THÉÂTRE**

| COMÉDIE MUSICALE |

Robert Goulet, comme *South Pacific*, ne vieillit pas

JEAN BEAUNOYER

SOUTH PACIFIC, l'un des plus grands succès de Rodgers et Hammerstein, sera à l'affiche de la salle Maisonneuve de la Place des Arts, du 22 au 27 octobre, mettant en vedette le baryton Robert Goulet, de retour à Montréal après une longue absence.

D'origine canadienne par ses parents, Robert Goulet est né dans l'État du Massachusetts il y a... 69 ans, selon mes informateurs. Durant sa jeunesse, il a travaillé à Edmonton et Toronto, très peu au Québec, mais il s'exprime encore en français.

Il s'agit fort probablement de sa dernière performance à Montréal puisqu'il nous a annoncé, lors d'une entrevue donnée de la Caroline du Nord, qu'il prendra la direction d'un théâtre à Las Vegas en 2004 et s'y installera en permanence. C'est au Robert's Room que Goulet a l'intention de terminer sa carrière.

D'ici là, il poursuit une tournée nord-américaine qui s'arrête à Montréal et prendra fin dans quatre semaines.

« Il faut être coriace et courageux pour faire ce métier, dit Goulet. Je présente huit spectacles par semaine depuis le début de la tournée, dont deux le week-end. Heureusement que ma femme, qui est aussi mon agent, m'accompagne. D'ailleurs, c'est notre 20^e anniversaire de mariage aujourd'hui. Vu que je chante ce soir, nous allons célébrer l'événement en déjeunant, ce midi. »

Moi qui croyais que les vedettes établies avaient droit à un traitement spécial.

« Dans ce métier, répond-il, tu n'as pas le choix. Vedette ou pas, tu travailles constamment ou tu ne travailles pas du tout, et là, c'est vraiment déprimant. Alors, je me garde en forme, je m'amuse et je participe à un spectacle merveilleux que les jeunes devraient découvrir. *South Pacific* est l'une des grandes comédies musicales de l'histoire. On tourne depuis des années et il me semble que le spectacle ne vieillit pas. Dans les salles où nous nous produisons, il y a des spectateurs de tous les âges. »

Robert Goulet a entrepris sa carrière de chanteur, mais aussi d'acteur dans les années 1960, dans *Camelot* alors qu'il interprétait le rôle de Sir Lancelot aux côtés de Richard Burton et Julie Andrews. Son interprétation lui avait valu un Theatre World Award. Depuis, il n'a cessé de chanter et de se produire dans des comédies musicales en plus d'enregistrer 60 albums.

Pour son retour à Montréal, Goulet interprétera Émile le Becque, son rôle fétiche depuis le succès de la tournée nord-américaine de 1987. *South Pacific* a été créée en 1949 à Broadway et le rôle de le Becque a été joué par de nombreux barytons d'origine française, dont le regretté Yoland Guérard qui a effectué une tournée nord-américaine dans les années 1960. Pas moins de 20 musiciens et 29 artistes occuperont la scène de la salle Maisonneuve la semaine prochaine.



Robert Goulet



Avant-garde et retour au classicisme

CONFÉRENCE PAR GUY COGEVAL, DIRECTEUR DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Le 23 octobre à 18 h 30

Auditorium Maxwell-Cummings
Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest

Lors de cette conférence préparatoire à l'exposition L'invitation au voyage : l'avant-garde française de Gauguin à Matisse de la collection du musée de l'Ermitage présentée au Musée du 31 janvier au 27 avril 2003, Guy Cogeval nous entretiendra des grands courants d'idées qui ont marqué le dix-neuvième siècle, contribuant ainsi à la naissance de nouvelles formes d'expression artistique qui ouvriront la voie au modernisme en France au tournant du vingtième siècle.

Entrée libre. Aucune réservation possible. Nombre de places limité. Premier arrivé, premier servi.

Renseignements : (514) 285-2000

L'INVITATION AU VOYAGE DÈS LE 31 JANVIER 2003.

SOIXANTE-QUINZE ŒUVRES SIGNÉES PAR BONNARD,

DENIS, GAUGUIN, MATISSE, PICASSO, RODIN ET AUTRES.

RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT AFIN D'AVOIR

ACCÈS À L'EXPOSITION À LA DATE ET À L'HEURE DE VOTRE CHOIX.

BILLETS EN VENTE AU MUSÉE, AU WWW.MBAM.QC.CA,

OU SUR LE RÉSEAU ADMISSION, À TOUS LES COMPTOIRS

OU AU (514) 790-1245.

UNE PRÉSENTATION DE



EN COLLABORATION AVEC



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto et le musée de l'Ermitage en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

À gagner dès lundi **10 000 \$** chez Germain Larivière

Y'a de ces matins

en semaine
dès **5 h 30**

Denis
Niquette

Mario
Lrette

Jacques
Moisan

Caroline
Proulx

Marc
Gélinas

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal

La seule station à vous offrir cet automne plus de

100 000 \$ en prix

www.rythmefm.com

LE PRIX BOOKER

Une erreur technique plonge les organisateurs dans l'embarras

Presse Canadienne

LONDRES — L'organisme attribuant le prix littéraire Booker a par mégarde, mercredi, affiché sur son site Internet que Yann Martel était le gagnant du concours. Or, le lauréat ne sera vraiment connu que mardi prochain.

Le quotidien londonien *Guardian* a publié jeudi ce qu'il avait constaté en allant voir le site de l'organisme, Book Trust in the United Kingdom, à savoir que le romancier canadien avait remporté le 34^e prix Booker et la bourse de 50 000 livres (environ 120 000 \$).

M. Martel est finaliste pour *Life of Pi*, dont le héros naufragé partage une embarcation avec un orang-outang, un zèbre et un tigre.

Selon Charlotte Hooper, porte-parole du Book Trust, six communiqués étaient préparés mercredi, un pour chaque lauréat potentiel, par une équipe travaillant sur informatique.

Or, le patronyme Martel, premier dans l'ordre alphabétique, est celui qui s'est retrouvé visible pour le public internaute. Mme Hooper ne connaissait pas la « raison technique » pouvant expliquer la gaffe.

Les juges du concours ne doivent se réunir que mardi, pour choisir le lauréat parmi six finalistes, les Canadiens Yann Martel, Carol Shields et Rohinton Mistry, l'Irlandais William Trevor, l'Australien Tim Winton et la Britannique Sarah Waters.

POP

Cyndi Lauper fait à sa tête

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale



Cyndi Lauper fera la première partie du spectacle de Cher, lundi soir au Centre Bell.

AU MOMENT de la parution de son nouvel album, *Shine*, Cyndi Lauper, cette icône des années 1980 présentement en tournée avec Cher, nous parle des rouages crasseux de l'industrie musicale, de ses loyaux fans et... du syndrome Madonna Whore. Non, ce syndrome, qui lui a inspiré la chanson *Madonna Whore*, n'a rien à voir avec celle que vous croyez... Ce malentendu, Cyndi Lauper a dû le dissiper une centaine de fois déjà et elle en a marre qu'il porte ombrage au reste du matériel de *Shine*.

« Rien à voir avec Madonna, ou plutôt tout à voir avec elle autant qu'avec moi, répond-elle d'un ton glacial. Il s'agit d'un syndrome basé sur la croyance qu'une femme soit sexy et attirante jusqu'à ce qu'elle donne naissance à un enfant. Exemple : on dit que si tu es une maman, tu ne peux pas être une rockeuse. Et ça, c'est de la merde ! »

On ne discute pas trop avec l'auteure de *True Colors*, autrefois reconnue autant pour sa fougue que ses cheveux flamboyants et ses jupes carreautes. Ainsi, comprenant que ce syndrome « existe » dans la société depuis quelques siècles, on n'ajoutera pas qu'il semble aujourd'hui être « tendance » de faire la une des magazines *people* avec un poupon en gestation derrière le nombril (à l'air, évidemment). Devons-nous déduire que puisque vous avez récemment eu un deuxième enfant, ce sujet vous touche particulièrement ?

« J'écris là-dessus parce que c'est mon job de décrire ce qui marque notre époque. Les sujets qui concernent toutes les femmes m'intéressent, voilà tout, et ce n'est pas nécessairement parce que ça me touche personnellement. »

Bon, changeons de sujet. Après tout, la chanteuse a beau afficher de la maturité, à 49 années sonnantes, elle se démène toujours comme à la belle époque. Son nouveau public ? Des nostalgiques, sûrement, mais aussi les membres de la communauté gay qui ont largement embrassé les chansons de son avant-dernier album, *Sisters of Avalon*, et les remixes de ses chansons des années 1990 (par Junior Vasquez, Victor Calderone...). La dance, seul virage viable pour celle qui a connu son dernier sursaut pop grand public avec *I Drove All Night* (l'album *A Night to Remember*, 1989).

« Tu vois, je suis passée depuis par deux labels, lesquels ont cessé leurs activités. Ainsi, je me suis relancée de façon indépen-

dante, alors que je continuais à donner des concerts. Je voyais bien que le public grossissait, à tel point qu'un soir, je me suis retrouvée à Dallas devant 20 000 spectateurs qui chantaient mes nouvelles chansons. J'étais plutôt surprise puisque mes récents enregistrements étaient difficiles à dénicher. Visible-ment, les gens avaient fait tout ce qu'ils pouvaient pour trouver l'album. »

« A people's project »

Comme quoi il ne faut pas croire ce que disent les cravatés des compagnies de disques, assure-t-elle. Ce sont les fans qui l'inspirent, ajoute-t-elle, ceux-là qui ont « miraculeusement » répondu à ses nouvelles compositions, l'assurant que sa carrière de chanteuse pop n'était pas éteinte. « *It's a people's project, now.* »

Mégalo, la star ? Peut-être. Différente ? Pas tout à fait. Depuis son adolescence où elle fugait du noyau familial pour se rendre... à Toronto (« J'y faisais une étude sur les arbres... Je les étudiais en les dessinant, tu vois ? »), ses premiers pas dans l'univers de la pop, jusqu'à son mariage il y a 10 ans avec l'acteur Daniel Thornton — mariage célébré par nul autre que le révérend Al Green ! —, Lauper a toujours fait à sa tête, qu'elle sait garder froide... même lorsqu'il est temps d'avoir du *fun*, comme ce sera le cas lundi soir au Centre Bell, en première partie de Cher.

« On dit que si tu es une maman, tu ne peux pas être une rockeuse. Et ça, c'est de la merde ! »

UN SOIR SEULEMENT

Diane Juster

La Presse

CONCERT-BÉNÉFICE

au profit de La Fondation du Cancer du Sein de Montréal

Mercredi, 6 novembre à 20 h 00

Réervations : 987-6919

nouvel album à venir fin octobre

centre pierre-péladeau

SALLE PIERRE-MERCURE

Hydro Québec présente

SOIRÉE AUX OSCARS

L'Orchestre symphonique de Montréal

Concert-gala bénéfice de l'OSM, sous la présidence d'honneur de madame Monique Mercure et de monsieur Pierre Curzi.

Un événement unique !

Un concert d'extraits de musique films qui ont marqué l'imaginaire, avec projection simultanée sur écran géant, sous la direction de Jacques Lacombe.

Jacques Lacombe, premier chef invité de l'OSM.

AU PROGRAMME

Over the rainbow

Le Violon rouge

Un Américain à Paris

Citizen Kane

Ben Hur

Autant en emporte le vent

21 novembre 2002, 19h

En collaboration avec : La Presse

radio-classique 99.5 cfp

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

(514) 842-9951

Un soir seulement !

Billets : 50 \$ à 85 \$

Forfait VIP incluant cocktail dînatoire : 350 \$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca

Réseau Admission 514 790 1245

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENFANTS

DU 5 AU 27 OCTOBRE 2002 Jouez avec vos musées !

15 MUSÉES D'HISTOIRE

Le rallye de l'histoire

1,2,3... partez !

3 semaines pour trouver bonnes réponses dans musées d'histoire de votre choix

1,2,3... gagnez !

Une semaine pour deux à Cuba voyage et séjour offerts par Varaplaya Tours avec Cubana et la chaîne Gran Caribe (une valeur de 4 000 \$)

Une envolée pour deux à Paris offerte par Air France + 2 cartes musées-monuments (une valeur de 2 500 \$)

100 paires de laissez-passer pour le Salon du livre

10 certificats-cadeaux des boutiques des Musées d'histoire

2 laissez-passer familiaux valables pour toute l'année 2003

LES MUSÉES D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Règlements disponibles au www.rallyedelhistoire.com

Si applicable, le paiement des droits d'entrée dans l'un des 15 Musées d'histoire de Montréal est requis.

Présentez-vous dans l'un de ces musées :

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - CENTRE COMMÉMORATIF DE L'HOLOCAUSTE À MONTRÉAL - CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE - LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER - LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COMMERCE-DE-LA-FOURRURE-À-LACHINE - MAISON SAINT-GABRIEL - MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT - MUSÉE DE LACHINE - MUSÉE DES HOSPITALIÈRES DE L'HÔTEL-DIEU - MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY - MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS - MUSÉE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE - MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTE-HELENE - POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Patrimoine canadien Canadian Heritage Ville de Montréal Varaplaya AIR FRANCE

La Presse CITE RockDétente 107.3 FM HISTORIA 105.7 FM SALON DU LIVRE de Montréal



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©
Jocelyn Bérubé raconte des personnages d'une autre époque.

SEMAINE DES QUÊTEUX

Contes d'automne

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

CERTES anachronique, en cette époque de communication électronique, le conte se porte mieux que jamais au Québec. Du 20 au 27 octobre, la Maison Saint-Gabriel tient son annuelle Semaine des quêtoux, un événement qui délie les langues, réhabilite la tradition orale et rafraîchit la mémoire collective.

Conteur depuis 30 ans, Jocelyn Bérubé parle de cette forme d'expression délicieusement désuète. « Peut-être que les gens viennent y chercher quelque chose de convivial, de chaleureux, qu'ils ne retrouvent pas dans le monde actuel. Une humanité qui nous dit que nous ne sommes pas encore devenus des machines », avance-t-il, pour interpréter le regain d'engouement pour le conte.

Avec des acolytes comme François Lavallée et Jean-Marc Massie, tous deux bien connus des habitués des soirées de conte du Sergent Recruteur, Jocelyn Bérubé fera découvrir ses personnages d'une autre époque racontés avec un regard d'aujourd'hui. « On peut parler d'histoires du siècle passé en utilisant des références actuelles », fait valoir Jocelyn Bérubé.

La Semaine des quêtoux, une initiative de soeur Madeleine Junot, fait revivre l'esprit de ces personnages itinérants d'une époque déjà lointaine, qui jouaient un rôle essentiel de communicateurs. « Les quêtoux de campagne n'avaient pas l'image péjorative des sans-abri d'aujourd'hui. On leur vouait un respect certain parce que la superstition populaire leur attribuait des pouvoirs surnaturels. C'était des gens qui se promenaient de village en village, étaient connus de tout le monde. Quand ils s'arrêtaient chez quelqu'un, les quêtoux aidaient aux travaux et ensuite, ils continuaient leur route. Puisqu'il n'y avait pas de télévision ou de journaux, ils agissaient comme colporteurs de nouvelles », raconte Jocelyn Bérubé.

Quêtoux des temps modernes, Jocelyn Bérubé prévoit lancer un album-CD l'hiver prochain, sous l'étiquette Planète-Rebelle, dirigée par André Lemelin. Autour de personnages comme Alexis Le Trotteur ou Maurice « Rocket » Richard, Jocelyn Bérubé crée des légendes fantaisistes issues de son imaginaire. « En écoutant des histoires, on peut se faire ses propres images à partir d'un imaginaire qui n'est pas dirigé d'avance. La part d'interprétation personnelle fait que c'est beau et libre. »

Jocelyn Bérubé se réjouit de constater que le public du conte affiche des airs de jeunesse et que les porteurs du flambeau de la relève arrivent à gagner leur vie en racontant. « Évidemment, on ne fait pas autant d'argent qu'un humoriste qui marche très fort, qui passe à la télé ou au Festival Juste pour rire. L'humour est souvent présent, mais le but n'est pas de faire rire à tout prix. Il y a quelques années, j'ai cru que le conte allait disparaître mais il faut croire que le feu n'était pas éteint. Il restait encore de la braise, il suffisait de souffler un peu dessus. »

Depuis le début des années 1990, des événements comme les Rendez-vous des Grandes Gueules de Trois-Pistoles, Les Hauts Parleurs du Musée de la civilisation de Québec, le Festival interculturel du conte, les Veillées du Cercle des conteurs ou les Dimanches du conte du Sergent Recruteur à Montréal, ont remis le conte au goût du jour. Certains de nos conteurs sont désormais invités à des festivals européens où, selon Jocelyn Bérubé, cette forme d'expression est mieux implantée. « Certains inventent de nouvelles histoires. D'autres reprennent des légendes ou des contes anciens et les racontent à leur manière. Chacun a son style et c'est tant mieux. » On pourra entendre Jocelyn Bérubé et d'autres conteurs québécois à la Maison Saint-Gabriel demain après-midi et lors de la veillée de la Taverne Magnan, mardi prochain.

LA SEMAINE DES QUÊTEUX de la Maison Saint-Gabriel a lieu du 20 au 27 octobre; infos : 514 935-8136 ou www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENFANTS



JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

L'Halloween au Jardin botanique de Montréal

Venez rencontrer Esméralda, notre sympathique sorcière qui anime le Grand bal des citrouilles !

- exposition de citrouilles décorées
- pièce de théâtre pour les 4 à 8 ans
- concours de citrouilles décorées
 - vote du public
- défi UNICEF en faveur des enfants
- et plus encore !

Du 4 octobre au 3 novembre, tous les jours de 9 h à 21 h.

Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est • (514) 872-1400
www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Aussi à l'affiche La magie des lanternes, un spectacle inoubliable ! Jusqu'au 3 novembre de 9 h à 21 h



L'Union des producteurs agricoles

Ville de Montréal



Les Auberges du cœur du Québec



Organismes communautaires d'hébergement pour jeunes en difficulté et sans abri
Info : 514.523.8559

LES JEUNES QUI Y ENTRONT, S'EN SORTENT !

EXPOSITION

TRISTAN TONDINO

Du mardi 22 octobre 2002 au samedi 2 novembre 2002

Galerie Kastel
1368, avenue Greene
Westmount

933-8735

3089595

MAISON SAINT-GABRIEL

Du 20 au 27 octobre

C'est la semaine des Quêtoux!

Amusant ou effrayant, insolite ou familial, le conte est à l'honneur toute la semaine. Écoutez les belles paroles de Jocelyn Bérubé, François Lavallée, Jean-Marc Massie et Ubert Sanspré dit Beloeil, les 20, 26 et 27 octobre de 13 h à 17 h.

Le mardi 22 octobre, participez à la Veillée des Quêtoux au salon Marguerite-Bourgeys du Restaurant Magnan.
Réservation obligatoire à (514) 935-8136.

Visites guidées du mardi au dimanche à 13 h, 14 h, 15 h et 16 h. Fermé le lundi.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Pour renseignements : (514) 935-8136

Participez au rallye de l'histoire !

Pointure ?



SimplementMontréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

C'était difficile pour le Géant Beaupré de trouver chaussure à son pied. Mais au Musée McCord, vous trouverez mille et un plaisirs... petits et grands ! Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Et à ne pas manquer

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Dimanche 20 octobre à 13 h 30
À l'aide d'objets de tous les jours, réalisez une bande sonore à glacer le sang pour l'Halloween. Adultes : 10 \$, enfants : 5 \$.

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE

Dimanche 20 octobre à 13 h 30, en français
Voyagez dans le temps et faites la rencontre d'excentriques collectionneurs du XIX^e siècle. Inclus avec le billet du Musée.

Dans le cadre du Mois de la Calligraphie chinoise :

ATELIER DE CALLIGRAPHIE CHINOISE

Mercredi 23 octobre à 19 h
Exercez-vous à la calligraphie et à la peinture chinoises avec la calligraphe experte Ngan Siu-Mui. Inclus avec le billet du Musée.

LE BAL DES SORCIÈRES

Samedi et dimanche 26 et 27 octobre à 13 h 30
Revêtez votre costume et suivez la piste du fantôme en résidence du McCord jusqu'au bal des sorcières. Inclus avec le billet du Musée.

Les places sont limitées. Réservations obligatoires : (514) 398-7100, poste 222.

La Presse



« POUR TROMPER UN RIVAL,
L'ARTIFICE EST PERMIS –
ON PEUT TOUT EMPLOYER
CONTRE SES ENNEMIS. »

RICHELIEU L'ART ET LE POUVOIR

20 SEPTEMBRE 2002 – 5 JANVIER 2003

Cette exposition propose un survol du mécénat exercé par le cardinal de Richelieu, l'un des plus grands artisans de la gloire de la France au temps de Louis XIII.

Venez découvrir comment il employa les arts visuels pour atteindre ses objectifs politiques, à travers les œuvres d'artistes éminents comme Nicolas Poussin, Georges de La Tour et Charles Le Brun.

Tous les week-ends d'octobre, ne manquez pas le cycle de films **La vengeance de Milady** qui met en lumière les exploits des trois mousquetaires. L'entrée pour les films est gratuite.

Renseignements généraux : (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

AVEC LA COLLABORATION DE



Patrimoine canadien Canadian Heritage



Philippe de Champaigne, *Triple portrait du cardinal de Richelieu* (détail), 1642. © Londres, The National Gallery. Cette exposition est une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Wallraf-Richartz-Museum – Fondation Corboud, de Cologne.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dès ven., 20h, *Comme il vous plaira*, de Shakespeare. Trad. de Normand Charette. Mise en scène de Suzanne Lantagne, assistée de Robert Drouin. Avec Félix Beaulieu-Duchesneau, Delphine Bienvenu, Myriam de Verger, Karine Lagueux, Justin Laramée, Marie-Laurence Moreau, Philippe Racine, Érik Tremblay, Frédéric Zacharek et la participation de Marie-ève Pelletier.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Auj., 16h et 20h30, *La Preuve*, de David Auburn. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Benoit Girard. Avec Marie-Hélène Thibault, Benoit Girard, Marie Michaud et Daniel Thomas.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Savannah Bay, de Marguerite Duras. Mise en scène de Patricia Nolin. Avec Janine Sutto et Monique Spaziani. Du mar. au ven., 19h30; sam., 16h et 20h30. Jusqu’au 26 octobre.

THÉÂTRE DE QUAT’SOUS (100, av. des Pins E)
Dès lun., 20h, *Hippocampe*, de Pascal Brullemans. Mise en scène d’Éric Jean. Avec Dominic Anctil, Muriel Dutil, Anne-Sylvie Gosselin, Dominique Quesnel, Isabelle Lamontagne, Gaétan Nadeau et Sacha Samar.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16h, *En attendant Godot*, de Samuel Beckett. Mise en scène de Lorent Wanson. Avec Cyril Briant, Calo Valentini, Frédéric Héron, Renaud Riga et Grégory Praet.

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Dès mar., 20h, *Dévolement devant notaire*, de Dominick Parenteau-Lebeuf. Mise en scène de Marc Béland. Avec Henri Chassé, Nicolas Pinson et Isabelle Roy.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Rire de la mer, de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Christian Bégin, Marie Charlebois, Patrice Coquereau, Pier Paquette et Isabelle Vincent. Production des Éternels Pigistes en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu’au 9 novembre.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Dim., 15h et 20h, *Zoo Story*, de Edward Albee. Trad. et mise en sc. de Jean Boilard. Avec Stéphane Archambault et Charles Préfontaine. Production Théâtre Alambic.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Babel, de Brigitte Poupart. Avec Carole Courtois, Paul-Patrick Charbonneau, Guillaume Chouinard, Alexandre Goyette, Geneviève Laroche, Daniel Parent, Patricia Perez et Catherine Tardif. Du mar. au sam., 20h. Jusqu’au 2 novembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Dès mer., 20h30, *Henri et Margaux*, de et avec Daniel Brière et Evelynne de la Chenelière. Production du Nouveau Théâtre Expérimental.

BALUSTRADE DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Pour faire une histoire courte..., de Frédéric Blanchette. Avec Guillaume Champoux, Rose-Maïté Erkoreka, François Létourneau, Sébastien Rajotte, David Savard et Catherine-Anne Toupin. Présentation du Théâtre ni plus ni moins. Du jeu au sam., 20h30. Jusqu’au 26 octobre.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Le *Journal d’un fou*, de Nicolas Gogol. Version française de Paul Lefebvre, assisté d’Anne-Catherine Lebeau. Mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Jean-Robert Bourdage: 20h. Jusqu’au 2 novembre.

SALLE L’X (182, Ste-Catherine E.)
Auj., mar., mer., jeu., ven., 20h, *Andromaque*, de Jean Racine. Mise en scène de Robert Lavoie. Avec Frédéric Boivin, Mélanie Laberge, Robert Lavoie, Jean Sébastien Poirier, Annie Ranger, Karine Ricard, Michel Savard et Marie-Eve Soulard La Ferrière.

STUDIO CHARLES-VALOIS DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 14h et 20h, *Une pièce d’amour et de mort en 19 fragments et un épilogue*, montage de textes de Normand Charette. Mise en scène d’Alice Ronfard.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *La Félicité*, de Simon Boudreault. Marionnettistes: Sébastien Bergeron, Eloï Cousineau, Isabelle Payant et Marie-Pierre Simard. Création du Théâtre de l’Oeil. (5 à 10 ans)

Danse

STUDIO DE L’AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Courage mon amour*, de Hélène Blackburn. Avec Geneviève Boucher, Stéphane Deligny, Louise Michel Jackson, Pierre Lecours, Sonya Stefan et Yves St-Pierre. - Mer., jeu., ven., 20h, *Les Petites Sociétés*, de Jean-Pierre Perreault. Avec Marc Boivin, Lucie Boissinot, Sandra Lapiere, Laurence Lemieux, Sylvain Poirier et Ken Roy.

TANGENTE (840, Cherrier)
Jeu., ven., 20h30, *Le Naufragé*, de Tony Chong, et *Suck & Spit*, de Jenn Goodwin.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Mar., 19h30, *Courage mon amour*, de Hélène Blackburn. Avec Yves St-Pierre et Louise Michel Jackson.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Concert commenté. Dim., 15 h 30, Julie Boulianne, mezzo-soprano: Ravel, Wolf, Hahn; Kaori Yamagami, violoncelliste: Haydn, Bach, Fauré, Chopin. Série Début. Mar., 20 h, Duo Kovalis (percussions et piano). Oesterle, Harley, Gilbert, Aperghis. Mer., 20 h, Daniel Taylor, haute-contre, Sylvain Bergeron, luthiste. Musique élisabéthaine. Jeu, 20 h, Christian Leotta, pianiste. Sonates op. 26, op. 53, op. 106 (*Hammerklavier*) (Beethoven).

SALLE DES JMC
Auj., 16 h, Isabelle Héroux et Alain Leblanc, guitaristes.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Katherine Addleman, pianiste. Dim., 13 h, Emmanuelle Bouffard, violoncelliste, Jean Marchand, pianiste. Mer., 12 h 30, Jonathan Oldengarm, organiste.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
Auj., 20 h, Claudine Ledoux, mezzo-soprano, Dorothée Ventura, claveciniste et organiste, Pierre McLean, pianiste. Sances, Monteverdi, Handel, Vivaldi, Lully, Boeset, Purcell, Offenbach, Rossini.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Nouveaux Talents d’Arménie. Ven., 19 h, Ensembles de musique de chambre. Dir. Jean-Eudes Vailancourt.

GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)
Dim., 15 h, Gaston Arel, organiste. Titelouze, Nivers, Cabezon, Bruna, Cabanilles, Muffat, Boyvin. Entrée libre.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15 h 30, Quatuor à cordes Artemis. Quatuor K. 387 (Mozart), 12 *Microludes* (Kurtag), Quatuor op. 132 (Beethoven), Ladies’ Morning Musical Club. Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Walter Boudreau.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l’OSM. Dir. Michel Plasson. Ruxandra Donose, soprano, Michael Schade, ténor, John Relyea, baryton, Andrew Wentzell, basse. *La Damnation de Faust* (Berlioz). Grands Concerts.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Mar., 20 h, Ensembles de musique ancienne de McGill. Mer., 20 h, Nikki Einfeld, soprano. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Haydn, Martinu, Britten, Nielsen.

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre Stella-Artois)
Jeu., 12 h 10, Brigitte Rolland, violoniste, Carmen Picard, pianiste. Chaussou, Elgar. Mélodines.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Jeu., 15 h 30, Tristan Lemieux, violoniste, Sze Wan Sit, pianiste.

CATHÉDRALE DE SAINT-JÉRÔME
Auj., 20 h, Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. Alexandre Da Costa et Christian Prévost, violonistes. *Hommage et Improvisation* (Prévost), Concerto pour violon et Symphonie no 5 (Beethoven).

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Auj. et dim., 21h, *Danse Sing*. Mise en scène de Sophie Nolet.

STUDIO-THÉÂTRE STELLA-ARTOIS DE LA PLACE DES ARTS
Mer. et jeu., 20h, Pierre Lapointe.

MÉTROPOLIS
Lun., 20h, Reel Big Fish; ven., 20h, Daniel Bélanger.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj., 20h, Marc Dupré; mer., jeu., ven., 20h, Peter MacLeod.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Ven., 19h30, Guttermouth.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mar., 20h, le Dan Thouin Large Ensemble.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, Pierrot Fournier chante Brel; dim., 20h, les Cravates (improvisation); ven., 20h, Guy Nantel.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Lun., 19h, les 25 ans de la LNI.

CENTRE MOLSON
Lun., 19h30, Cher et Cindy Lauper.

GESÙ (1200, de Bleury)
Lun., 20h, André Dumas.

SALLE JEAN-GRIMALDI (cégép André-Laurendeau, 1111, Lapierre, LaSalle)
Dim., 20h, *Les Parapluies de Cherbourg*, de Jacques Demy et Michel Legrand. Mise en sc. de René Richard Cyr. Avec Éveline Gélinas, Renaud Paradis, Hélène Major, Stéphan Côté, Michelle Labonté, Catherine Vidal, Isabelle Lemme, André Boileau, Sylvain Scott et Louis Gagné.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h, *Telles qu’elles*, avec Marie Nadeau, Natalie Byrns, Marilou Bourdon, Sandra Legault, Juanita-Marie Franklin et Raymonde Perron.

PARC LAURIER (Édifice central, entrée côté nord, Laurier et Christophe-Colomb)
Dès mer., *La Fête des morts*, de Céline Bonnier et Nathalie Claude. Avec Nathalie Claude, Stéphane Demers, Marcel Pomerlo, Chantal Dumoulin, Renée Houle, Peter James Guillermina Kerwin, Denis Lavalou, Danielle Lecourtois, Leni Parker et Blas Villalpando. Présentation de Momentum.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj. et dim., 20h30, compagnie Noche Flamenca, avec Soledad Barrio, Alejandro Granados, Jesus Torres, Miguel Perez, Manuel Gago et Antonio Vizarraga.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., 21h30, Lazaro René; mer., 21h30, Marcko Hibou Séguin Labonté et J’Tam.

L’INTRUS (1351, Rachel E.)
Mar., 20h, Claudette L’Heureux et Petronella Van Dick.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Hardy et The Double G’Z et les Prénants; lun., 21h, les Coverboyz; mar., 21h, blues avec Bob Harrison, Kenny Dupree, Bobby Lee Silcott, Duke, Manon Brunet, Roxanne Genest, Lyne Bernard, Gina Seram, Lise Hanick et John McGale; mer., 21h, John McGale.

AU LION D’OR (1676, Ontario E.)
Auj., 20h, Renann et son groupe; dim., 20h, Marie et Ève; mar., Tomás Jensen et les Faux-monnayeurs; jeu., Le Big Band vocal Bémol 9; ven., les Voix Ferrées: 20h30.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Dany Pouliot et Karl Millette.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe Alambic et Yanik Pépin.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Edwige Bage.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., 22h, Vander et du beau monde.

L’APARTÉ (5029, St-Denis)
La Passion du ballon-balai, de et avec Vincent Brillant-Giroux. Jusqu’au 31 octobre.

P’TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Jean Viau chante Brassens; dim., 21h, Rocky Chouinard; lun., 21h30, Sonia Johnson chante Gainsbourg, Vian, Nougaro; mar., 21h30, *Bonjour Nostalgie*, avec Raphaël Torri; mer., 21h30, Charles Viau et François Dumoutier.

VEILLÉES DU PLATEAU (2275, boul. St-Joseph E.)
Auj., dès 20h30, Normand Miron, Pierre Laporte, Bernard Simard et Michel Payer.

FOCACCIA SHOW LIVE (2077, University)
Auj., Souffish; mer., Shane Murphy; jeu., Carlos Veiga; ven., Big Mark & The Blues Express: dès 21h.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *La Banlieue dans tous ses états*, avec Jean-Marc Massi, André Lemelin, Yves Robitaille, Denis Gaudouy et Éric Gauthier.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., 21h30, Bull Moose.

JELLO (151, Ontario E.)
Mer., 23h, Joaquim Diaz.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h30, les Gitans de Sarajevo.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h, Aliens.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Christian Sbrocca.

ÉGLISE STE-THÉRÈSE D’AVILA (10, rue de l’Église)
Auj., 20h, Fernand Gignac.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj. et dim., 20h30, les trois témoins de l’humour (Michaël Rancourt, Steeve Diamond et Louis-Philippe Beaulieu).

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, Réal Béland; dim., 20h, Gilles Vigneault.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Marry N., Magog)
Auj., 20h30, Jean Lapointe.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Vincent Vallières.

LE BIG PETE (226, Champlain, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., dès 21h, Who Cares.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Luc De Larochellière.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj. et dim., 20h, *Ladies Night*. Avec Serge Postigo et Marcel Leboeuf.

Expositions

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Auj. et dim., exposition *Atom Egoya/Hors d’usage*. Expositions *Alexandre David*, et *Sam Taylor-Wood*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions *Richelieu: l’art et le pouvoir*, et *Regards sur l’itinérance: le baroque revisité par des adolescents*, et *Jessica Diamond*.

LA GALERIE D’ART (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Images gravées*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Mar. au dim., 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D’ARCHÉOLOGIE ET D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Saint-Laurent, la Main de Montréal*.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Trésors de la forêt: le bois et l’écorce dans les traditions autochtones, LUI - la mode au masculin, Simplement Montréal: coup d’œil sur une ville unique*, et *Naviguer sur le canal de Lachine 1825-1960*.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Exposition *Pour ou contre l’art abstrait?*, oeuvres de Yves Gaucher, John Heward, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Serge Lemoyne, Jean McEwen, Françoise Sullivan, Claude Tounsignat, Pierre-Léon Tétrault et Françoise Tounisoux. Jusqu’au 15 décembre. - (La Dépendance) - Sculptures de Pierre LeBlanc. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu’au 27 octobre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-St-Charles)
Exposition *Allons voir si la rose...* Du mar. au dim., visites guidées de 11h à 17h. Jusqu’au 15 décembre.

ARTICULO (4001, Berri, espace 105)
Exposition *Incident Catastrophe Suspense*, oeuvres de Daniel Laskarin. Du mar. au dim., de 12h à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)
Exposition *Voir grand*. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Les Collectionneurs d’estampes*. Du mar. au sam., de 9h à 17h. Jusqu’au 9 novembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Estampes de Luc Nadeau, bronzes de Kieff (Grediaga) et oeuvres de Serge Brunoni. Du mar. au ven. de 9h. à 18h. et du sam. de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Nikki Forrest et Jackie Gallant. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 9 novembre.

CENTRE CANADIEN D’ARCHITECTURE (1920, Baillie)
Exposition *Lumière artificielle*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE D’EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Louise Viger et André Martin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu’au 16 novembre.

CENTRE D’EXPOSITION DE L’UdeM (pav. de la Faculté de l’aménagement, 2940, ch. de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Pierre Granche: architecturer le site, oeuvres, fragments et témoins 1973-1997*. Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h. Jusqu’au 7 novembre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Installations de Michael Snow. Jusqu’au 27 octobre.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Exposition *Roy Arden: oeuvres choisies 1985-2000*.

GALERIE ARTEVISTA (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 127)
Auj. et dim., peintures de Catherine Huet-Mearsroch et Susan Valyl.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Renée Lavallante et Yan Giguère. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu’au 9 novembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Auj., de 12h à 17h, peintures et céramiques de Claude Vermette.

GALERIE CRÉATIV’ART (880, boul. Henri-Bourassa E.)
Oeuvres d’Aline Carreau. Mer., jeu. de 12h à 21h; ven., sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 21 novembre.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., esp. 505)
Photographies de Julie Marchand et oeuvres de Natacha Roussel. Du mar. au sam., de 12h à 17h.

GALERIE D’AVIGNON (102, av. Laurier O.)
Sculptures de Dale Dunning et Yehiel Rabinowitz.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Stephen Andrews. Mar. au sam., 12h à 17h.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
Oeuvres de L. Ayotte, Beaulieu, S. Cosgrove, H. Masson, R. Mount, R. Richard, G. Roberts et A. Rousseau.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Michèle Delisle. Jusqu’au 9 novembre.

GALERIE 1040, Marie-Anne)
Auj et dim., de 10h à 17h, peintures de Mariette Lessard, Cécile Bouchard et Arlette Dufour Lévesque.

GALERIE D’ART D’OUTREMONT (41, av. St-Just)
Exposition *Engrage*, estampes d’artistes québécois et français. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam. et dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 27 octobre.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Peintures de Josée Barrette. Jusqu’au 26 octobre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Bruno Andrus, Gérald Collard, Laura Donefer, Susan Edgerley, Michèle Lapointe, Michel Leclerc, Élisabeth Marier, Mario Paré, Donald Robertson, John Paul Robinson, Paul Schwieder et Michel Vincent. Du lun. au ven., de 9h à 17h.

GALERIE GALA (5157, boul. St-Laurent)
Dès dim., oeuvres de Marité Elizalde. Jusqu’au 3 nov.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Photographies de Georges Rousse. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 9 novembre.

GALERIE NOËL GUYOMARCH (137, Laurier O.)
Exposition *KaBoum*, oeuvres des étudiant (e)s de l’École de Joaillerie de Montréal. Jusqu’au 26 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Marcel Ravary, Katerina Mertikas et Maria Grey.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Lithographies de Jean-Paul Riopelle et oeuvres d’Arthur Lismer. Jusqu’au 31 octobre.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Jeff Goodman. Jusqu’au 29 octobre.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Auj., exposition *La Gravure italienne - Renaissance, baroque et classicisme*.

GALERIE McCURRY (350, av. Victoria)
Peintures de Lorraine Simms. Du mar. au ven., de 11h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu’au 26 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Gérard Castonguay et Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu’au 30 octobre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Dès mer., peintures de Catherine Bossé. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu.: de 10h à 21h; ven., de 10h à 17h.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Monique Auger. Mer. au sam., 12h à 17h.

GALERIE 1637 (1637, Sherbrooke O.)
Auj., de 10h à 18h, peintures de Gabriell.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Oeuvres de Richard Vaskelis. Mar. au ven., 11h à 18h.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Peintures de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE UQAM (1400, Berri, salle J-R120)
Oeuvres d’Alain Pailement. Du mar. au sam., de 12h à 18h.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Christian Deberdt. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE WADDINGTON & GORCE INC. (372, Ste-Catherine O., espace 214)
Oeuvres de Dorothy Knowles.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Exposition *Les Mondes Frax-4-D*, photographies de Holly Marie Armishaw. Du lun. au ven., de 9h30 à 18h; jeu., de 9h30 à 21h. Jusqu’au 25 octobre.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Oeuvres d’Annie Tremblay et Mathieu Lévesque.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D’ART (14

L'ENVERS DU DÉCOR

Une chronique encore plus irrévérencieuse que Watatatow

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca



Mike Myers
dans *Austin Powers*

Est-ce vraiment un honneur? Bonne ou mauvaise idée?

Il y a maintenant une rue à Toronto qui porte le nom du comique canadien Mike Myers, notre Austin Powers national. L'artère en question est située dans Scarborough, banlieue anonyme de l'est de la métropole ontarienne réputée pour ses comptoirs à beignes. Dans un communiqué, Myers explique (sans rire) que c'est grâce à Scarborough qu'il est ce qu'il est aujourd'hui et qu'il en est très fier. On ne comprend pas trop le niveau d'ironie, mais bon. Ce qu'on sait, par contre, c'est que le comédien s'est beaucoup inspiré de sa jeunesse perdue à Scarborough pour créer *Wayne's World*, un film où deux gars ayant le quotient intellectuel d'un grille-pain se concoctent une émission de télé.

Le studio de cinéma New Line vient de boucler une entente bizarre avec le populaire magazine masculin *Maxim*, publication dont le slogan se lit comme suit: filles, gadgets et bière. Ainsi, le studio détient un droit d'adaptation exclusif pour tout article du magazine susceptible d'aboutir en long métrage. Ce mois-ci, les articles de *Maxim* vont des plus belles filles de la télé, à une entrevue de fond avec le talentueux Wesley Snipes, à un pistolet en plastique qui crache des odeurs nauséabondes, sans oublier les lutteuses dans le Jell-O. Une avalanche d'Oscars en vue pour New Line, finalement.

Toute vérité est-elle bonne à dire?

À Hollywood, on a l'impression que les stars préféreraient subir un traitement de canal à froid (ou regarder des films de Steven Seagal) plutôt que d'admettre qu'elles ont eu recours à la chirurgie esthétique. Ce n'est pas le cas de l'actrice Patricia Heaton. Interrogée sur les nouvelles formes sexy de son corps, celle qui joue dans *Everybody Loves Raymond* sur CBS a candidement répondu: «Je ne fais pas d'exercice. J'ai eu de la chirurgie plastique. Ce ventre devait partir.» Une sérieuse candidate pour le prix de la réplique honnête de l'année, qu'on vous dit.

Patricia Heaton



Howard Stern

Le méritent-ils vraiment?

Il n'y a pas que dans le merveilleux monde du sport professionnel que les salaires sont ridiculement astronomiques. Petit quiz. Combien gagnera le lutteur The Rock pour son prochain film? Environ 13 millions, pas mal pour un acteur dont le visage n'a qu'une seule expression. Combien engrangent, cette saison, les six comédiens de la série *Friends*? Environ 24 millions, chacun, rappelons-le. Et le salaire de Howard Stern? Sachez que l'animateur de radio récolte annuellement 18 millions pour débâter des insanités tous les matins. Pensez-y.

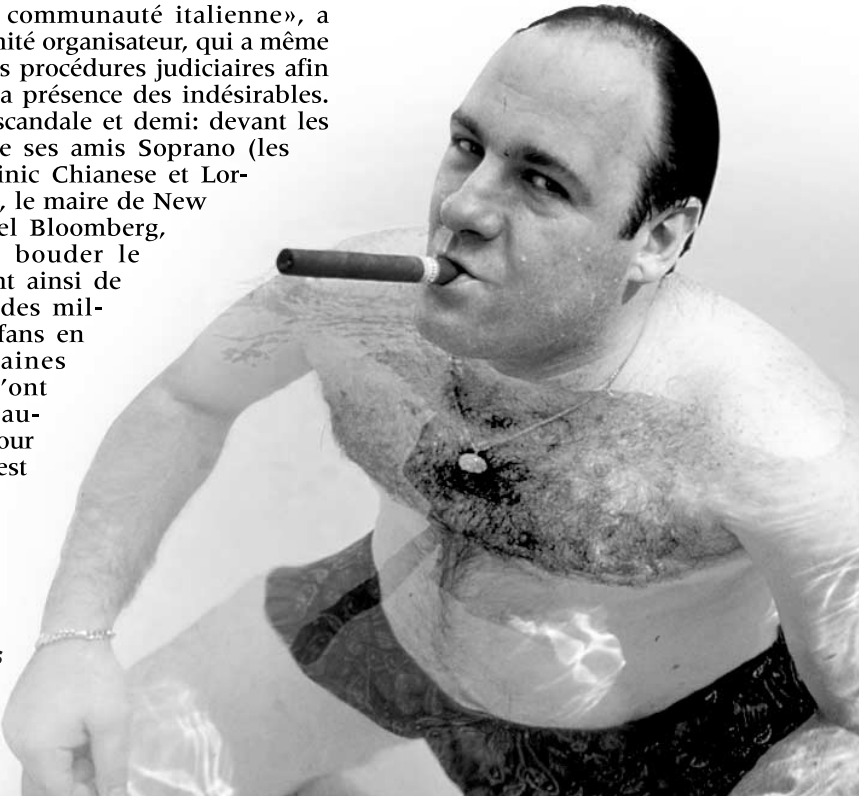
Où met-il tout ça? (la suite)

Dans la rubrique alimentaire de cette semaine, penchons-nous sur le cas du rappeur Bow Wow, un ado de 15 ans en pleine croissance. À quoi ressemblent ses demandes en tournée? Six bouteilles de Dasani, six canettes de Sprite, six bouteilles de Hawaiian Punch, six bouteilles de jus Sunkist à l'orange, six bouteilles de Gatorade, une boîte de chocolat chaud Carnation, un pot d'eau, une pinte de jus de pomme, un sac de Doritos et un sac de réglisses. Attention, cette exquise bouffe doit obligatoirement être déposée sur une nappe propre et dans de la porcelaine de Chine, le tout accompagné d'argenterie et de serviettes de table en lin. Quoi, on a de la classe ou on n'en a pas.

Un cas de censure?

Lundi, c'était Columbus Day aux États-Unis, un jour (supposé) de réjouissances pour l'ensemble de la communauté italo-américaine. Mais, hélas! tous n'ont pu célébrer, car la fête nationale en l'honneur de Christophe Colomb été assombrie par un scandale: la *famiglia* la plus connue du petit écran, celle des sympathiques Soprano, a été exclue du traditionnel défilé. «*The Sopranos* donne une très mauvaise image de la communauté italienne», a justifié le comité organisateur, qui a même enclenché des procédures judiciaires afin d'empêcher la présence des indésirables. À scandale, scandale et demi: devant les exclusions de ses amis Soprano (les acteurs Dominic Chianese et Lorraine Bracco), le maire de New York, Michael Bloomberg, a décidé de boudier le défilé, privant ainsi de sa présence des milliers de ses fans en délire. Certaines personnes n'ont décidément aucun respect pour personne. C'est navrant.

James Gandolfini
de l'émission
The Sopranos



Les
avant-midi
de Patrice

9h à 11h30
lundi au vendredi

Patrice L'Ecuyer
Claudine Prévost



Leader en humour et
en musique à Montréal

THÉÂTRE

La mort en fête, façon Momentum

ÈVE DUMAS

IL VIENT UN TEMPS, dans la vie, où la nécessité de régler ses comptes avec la mort se fait pressante. Provoquée par la disparition d'un proche ou par la conscience de sa propre mortalité, la lutte peut prendre la forme d'une quête personnelle ou, façon Momentum, d'un exorcisme collectif.

Céline Bonnier et Nathalie Claude seront les prêtresses de cette conjuration qui n'aura rien du film d'horreur ni de l'enterrement, même si *La Fête des morts* se déroulera au pied des pierres tombales.

Ces deux membres du collectif montréalais qui a fait de l'exploration des lieux non théâtraux sa marque de commerce rêvaient depuis longtemps d'un « show dans un cimetière ». L'année de l'OS, présente saison de Momentum, leur en a fourni l'occasion.

« J'ai souvent visité les cimetières. J'aime contempler les pierres et les stèles. C'est un lieu qui me permet d'appivoiser l'attirance et la répulsion que j'ai pour la mort », affirme Céline Bonnier. « C'est un lieu de méditation, enchaîne Nathalie Claude. Un lieu qui est beau et qui n'est pas vide. »

Plusieurs y trouvent refuge dans les moments de recueillement. D'autres aiment s'y promener par de beaux après-midi ensoleillés. On les photographie, on les inscrit à son itinéraire de voyage (Père-La-

chaise, Arlington, etc.), on y fait des pèlerinages, des rituels clandestins, des pique-niques, du jogging.

Mais une fois les lumières éteintes et le chauffage baissé, pour reprendre l'expression de Céline Bonnier, l'ambiance n'est pas tout à fait la même. Car il fera sombre et, fort probablement, plutôt froid, à la fin octobre, lors des représentations. « Dans de telles conditions, on ne peut s'empêcher de penser à la mort », laisse tomber la comédienne.

Une réalité à intégrer

S'il n'est pas question de se faire des peurs, l'expérience risque néanmoins d'être extrême. Il peut difficilement en être autrement lorsqu'on aborde un sujet comme la mort. Mais il y a de la part des créateurs du spectacle une volonté de présenter la chose comme une réalité inéluctable qu'il est bon d'intégrer, plutôt que de rejeter.

Marcel Pomerlo faisait preuve de la même attitude dans *L'Inoublié*, troisième spectacle de l'année de l'OS, après *Fin de siècle* et *Deus Ex Machina*. Il y abordait le thème de façon très intime et lumineuse. L'an dernier (précisément le 11 septembre 2001), le Français Yannick Jaulin nous avait rendu visite avec son spectacle *J'ai pas fermé l'oeil de la nuit*. Le conteur vendéen avait pris le taureau par les cornes et son courage à deux mains et s'était promené dans les régions de France pour déterrer des récits de mort.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Céline Bonnier et Nathalie Claude, de Momentum, rêvaient depuis longtemps d'un « show dans un cimetière ».

Affirmer que la mort est à la mode serait bien entendu de très mauvais goût et surtout très réducteur. Mais on peut néanmoins avancer que la tendance est à la dramatisation du deuil et de la souffrance.

« L'être humain manque encore de réponses, croit Céline Bonnier. Comme nous vivons dans une société centrée sur la performance et que nous ne sommes plus très religieux, il nous manque un petit

quelque chose pour nous aider à accepter la mort. Chacun doit aujourd'hui s'inventer ses propres rituels pour faciliter le passage. »

C'est ce qu'ont fait les deux conceptrices du spectacle en s'inspirant de la fête des Morts mexicaine. « Pendant le Día de los Muertos, les Mexicains font des banquets dans les cimetières. Ils laissent une place à table pour les défunts, font des pains de sucre en forme de crânes. Ils chantent, ils dansent. Ils ont une

conscience beaucoup plus aiguë de la mort que nous », explique Nathalie Claude.

Mais il fallait ajuster ces beaux rituels au tempérament québécois. « Nous voulions faire un spectacle qui parle de nos morts, une sacralisation plus extérieure de ce mystère que l'on tente de cacher dans nos sociétés toutes tournées vers la jeunesse », déclare Céline Bonnier.

Pour ce faire, les artistes participant au spectacle (dont Stéphane Demers, Marcel Pomerlo, Guillermina Kerwin, Denis Lavalou et plusieurs autres) se sont réunis autour d'une grande table et ont partagé leurs expériences. De cette communion, l'acteur, mais aussi l'humain sont sortis grandis.

« C'est un show qui se fait dans le plus grand respect. Je ne me suis jamais sentie profanatrice », affirme Céline Bonnier. « C'est un spectacle lumineux, beau, poétique, qui parle de la vie. Nos morts sont pas mal vivants ! » Ce sont les arguments qui ont vaincu les résistances des responsables du cimetière, probablement pas très chauds à l'idée de laisser une troupe « flyée » utiliser leur lieu sacré comme décor de théâtre. Mais comment dire non à des artistes animés de si nobles intentions ?

LA FÊTE DES MORTS sera présentée dans un cimetière de Montréal, du 23 octobre au 3 novembre. Les spectateurs se rendent au parc Laurier d'où un autobus les conduira sur les lieux. Réservations : 514 527-7240.

Céline Dion en répétition en Belgique

Associated Press

BRUXELLES — Peu après son arrivée en Belgique, Céline Dion a commencé, jeudi, à répéter en prévision du nouveau spectacle qu'elle présentera à Las Vegas l'an prochain.

La star est arrivée en fin de journée mardi à Bousval, à 35 kilomètres au sud-est de Bruxelles, où elle est logée dans une villa entourée d'arbres. De nombreux admirateurs l'attendaient lorsqu'elle est descendue d'une Mercedes à glaces teintées. Certains étaient venus des Pays-Bas pour voir la chanteuse, son mari René Angélil et leur bébé, René-Charles.

« Je viens d'arriver en Belgique et je suis surprise d'être accueillie aussi chaleureusement », a déclaré Céline Dion. « Je suis un peu fatiguée, mais je suis heureuse d'être ici pour un mois. »

Les médias belges ont fait grand état de l'arrivée de la chanteuse, et des reporters campaient depuis plusieurs jours à l'extérieur de sa villa — placée sous haute surveillance — dans l'espoir de voir Céline.

Les répétitions ont débuté à La Louvière, une ville industrielle située à 50 kilomètres au sud de Bruxelles. Le producteur belge Franco Dragone y a aménagé un studio pour Céline Dion et les autres artistes qui se produiront avec elle.

M. Dragone, qui est originaire de La Louvière, est surtout connu pour avoir fait les mises en scène de deux productions du Cirque du soleil à Las Vegas, *O* et *Mystère*.

Céline Dion, âgée de 33 ans, sera la vedette d'un spectacle présenté dans un nouveau théâtre de 4000 places à Las Vegas. La première aura lieu en mars prochain.

Le titre du spectacle n'a pas encore été dévoilé. Les médias ont rapporté, plus tôt cette semaine, que la chanteuse avait décidé d'intituler son spectacle *Muse*, mais y a renoncé par la suite, le groupe rock britannique Muse ayant menacé d'intenter une poursuite. Le nouveau nom pourrait être annoncé la semaine prochaine à La Louvière, pendant les répétitions.

Céline Dion, qui lancera en novembre un troisième extrait tiré de son album *A New Day Has Come*, a rappelé que le spectacle de Las Vegas allait marquer son retour sur scène après un arrêt de deux ans pour donner naissance à son premier enfant. Elle prévoit avoir un deuxième enfant après les spectacles de Las Vegas.

La chanteuse s'est engagée à donner 2000 représentations par année au Caesars Palace. Le spectacle sera présenté durant au moins trois ans.

306143A



Vos amis sont loin ? Appels interurbains gratuits au Québec et en Ontario.



Vous obtenez non seulement 4 mois d'appels interurbains illimités mais également 4 mois d'appels locaux illimités. Il vous suffit de signer un contrat de 2 ou de 3 ans avec les forfaits Temps libre TELUS et l'Offre incontournable ou certains forfaits Parlez avant le 31 octobre. Sans oublier que nos forfaits sont offerts à partir de seulement 20 \$* par mois ! L'offre est valable dans toutes les boutiques TELUS Mobilité et chez tous les marchands et détaillants autorisés. Pour en savoir davantage, visitez telusmobilité.com ou appelez-nous au 1 888 810-5555. Le futur est simple®.



Magasinez en ligne à telusmobilité.com ou appelez-nous au 1 888 810-5555.

* Les taxes, les redevances d'utilisation mensuelles et les frais mensuels d'accès pour le 911 sont en sus. Offre valable jusqu'au 31 octobre 2002. Offre valable pour les résidents permanents du Québec et de l'Ontario avec les forfaits suivants : Parlez 20, Parlez 25, Parlez 50, Parlez 75, Parlez 100, Parlez 150, les forfaits Temps libre TELUS et l'Offre incontournable. Les appels interurbains illimités s'appliquent aux appels vocaux effectués et acheminés au Québec ou en Ontario. Nouvelles mises en service seulement. © 2002 SOCIÉTÉ TÉLÉ-MOBILE.

3067342